

# L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



À la veille de Noël, Nelly Guidici et sa fille Joséphine admirent un parhélie sur le lac Little Atlin. Ce cadeau de la nature également appelé « faux soleil », « soleil double » ou « œil de bouc » consiste en l'apparition de deux répliques de l'image du soleil placées horizontalement de part et d'autre de celui-ci sur le tracé d'un « cercle parhélique ». La vidéo du phénomène est disponible sur la page Facebook Pédale Moins Vite.

Photo : Jérôme Bossert



Photo : fournie

## Deux Yukonnais en Antarctique

Nelly Guidici

Suite >> 11



Photo : Kelly Tabuteau

## La fièvre du pickleball s'empare des aînés

Kelly Tabuteau

Suite >> 17

## Hôpital : les urgences déménagent

5

Porcupine : le compte est bon

6

CSFY : plus de cours à distance

7

Album : *Le Chant du hibou*

12

Une zone sans écrans à EET

13

Julianne Girouard, présidente

16

## Scène locale

# Le gouvernement salue son commissaire et crée l'Ordre du Yukon

Thibaut Rondel

Le 1<sup>er</sup> janvier, le premier ministre Sandy Silver a annoncé que le gouvernement territorial travaillait à la création de l'Ordre du Yukon. L'annonce a été faite lors de la réception du Nouvel An du commissaire Doug Phillips.

À l'heure actuelle, le Yukon ne décerne aucune distinction honorifique équivalente à celles existantes ailleurs au Canada. Selon le gouvernement, la création d'un Ordre du Yukon pourra ainsi permettre aux Yukonnais de proposer la candidature de personnes exceptionnelles pour la plus prestigieuse des distinctions.

« Au Yukon, nous sommes entourés de personnes remarquables, et nombreuses sont celles qui mettent tout en œuvre pour amé-



Le premier ministre Sandy Silver, l'épouse du commissaire, M<sup>me</sup> Dale Stokes, et le commissaire sortant Doug Phillips, lors de la réception du Nouvel An 2018.

Photo :  
Gouvernement du Yukon

liorer le bien-être de leur entourage et de l'ensemble des Yukonnais », a déclaré le premier ministre. « C'est un plaisir pour moi d'appuyer la création de l'Ordre du Yukon, une haute distinction qui nous permettra d'honorer ces personnes. »

Le gouvernement compte déposer un projet de loi visant la création de l'Ordre au cours de la séance du printemps. Par la suite, le Bureau du commissaire chapeautera le processus d'admission de membres au sein de l'Ordre.

Cette marque de reconnaissance sera attribuée aux personnes qui auront apporté une contribution exceptionnelle au territoire. L'excellence, les réalisations et la contribution de ces personnes en ce qui concerne le bien-être social, culturel et économique des Yukonnais seront reconnues, a indiqué par voie de communiqué le gouvernement du Yukon.

« Un des aspects les plus gratifiants de mon mandat de commissaire a été d'avoir la possibilité de reconnaître le travail exceptionnel que des Yukonnais et Yukonaises ont effectué bénévolement dans nos collectivités », a affirmé M. Phillips qui prendra sa retraite après sept ans de service et faisait ce 1<sup>er</sup> janvier sa dernière apparition publique. « Leur dévouement m'a incité à collaborer avec le gouvernement territorial afin de créer l'Ordre du Yukon pour nous permettre de décerner aux Yukonnais une distinction honorifique canadienne officielle. Je suis très heureux que le processus ait été mis en branle. »

Les commentaires reçus dans le cadre d'un sondage mené en 2016 avaient démontré de l'intérêt pour

la création d'un tel Ordre ainsi que le besoin d'accorder de l'importance aux contributions liées à la culture et au patrimoine des Premières Nations, selon le gouvernement.

De plus amples renseignements à propos de l'Ordre — y compris le moment où il sera possible de proposer des candidatures — seront fournis par le prochain commissaire.

### Doug Phillips prend sa retraite

Né le 4 décembre 1946 à Toronto, Doug Phillips est arrivé au Yukon avec ses parents en 1948. Yukonnais dans l'âme, le commissaire a passé la majorité de sa carrière à travailler au Yukon à titre de propriétaire d'une petite entreprise. En avril 2007, il a été nommé administrateur du Yukon, poste qu'il a occupé jusqu'à ce qu'il soit nommé commissaire du Yukon en décembre 2010.

La carrière politique de M. Phillips s'étend sur quinze années. Il a été élu pour la première fois à l'Assemblée législative du Yukon aux élections du 13 mai 1985 en tant que représentant de la circonscription de Riverdale Nord. Il a aussi été ministre du Tourisme, de l'Éducation, de la Justice et ministre responsable de la Direction de la condition féminine et de la Commission de la fonction publique.

Ayant grandement à cœur la collectivité yukonnaise, M. Phillips a aussi mené, au fil des ans, de nombreuses activités communautaires. Il a notamment présidé le comité du festival Sourdough Rendezvous pendant plusieurs années, a été directeur fondateur de la Fondation des hôpitaux du Yukon et a été

membre et président de la Yukon Fish and Game Association. À titre bénévole ou en tant que membre dûment nommé, M. Phillips a aussi fait partie d'une dizaine d'organismes locaux ou nationaux au cours de sa vie.

« Même si le commissaire Phillips n'aura pas l'occasion de remettre le premier Ordre du Yukon, l'existence même de cette distinction dépend de ses efforts et de son influence. Au nom de tous les Yukonnais et de toutes les Yukonaises, je tiens à le remercier pour son incroyable carrière au service de la population et pour sa foi en la pertinence de l'Ordre du Yukon », a salué le premier ministre Silver.

Doug Phillips avait succédé en 2010 à la commissaire du Yukon Geraldine Van Bibber qui avait été nommée en 2005. Lors des dernières élections territoriales, M<sup>me</sup> Van Bibber s'est jointe au Parti du Yukon et a été élue députée de Porter Creek Nord. Elle siège depuis l'automne 2016 au sein du parti d'opposition officielle.

La responsabilité de la prochaine nomination incombe à Ottawa qui n'a pas encore communiqué sa décision quant à l'identité du prochain commissaire du Yukon.

### Que fait le commissaire?

Généralement mal connu, le rôle du commissaire est plutôt honorifique et semblable à celui des lieutenants-gouverneurs provinciaux. Il exerce notamment les fonctions symboliques de chef du gouvernement en assistant par exemple aux cérémonies officielles.

À titre de chef d'État du Yukon, le commissaire suit généralement les recommandations des représentants élus. Il veille à ce que le Yukon ait un premier ministre si le poste de celui-ci devenait vacant en raison d'une démission ou d'un décès, ou si le gouvernement démissionnait après une défaite à l'Assemblée législative ou dans le cadre d'une élection.

En période d'élections, son rôle est également d'assurer la continuité du gouvernement et de préserver les libertés démocratiques, d'assermenter les membres de l'Assemblée législative et de prononcer le Discours du Trône.

Entre autres responsabilités, le commissaire a aussi pour tâche de sanctionner les lois adoptées par l'Assemblée législative afin qu'elles soient mises en application, et peut convoquer, proroger et dissoudre l'Assemblée législative. ■

# TAO TEL-AIDE

Disponible 365 jours par année  
Ligne ouverte 24 h/24 h

Plus de 50 bénévoles formés sur mesure et encadrés par des professionnels

Service d'écoute active, de soutien et de références aux personnes de tous âges

## LIGNE D'ÉCOUTE 1-800-567-9699

Anonyme et confidentiel



## Le dérèglement climatique perturbe l'hiver yukonnais



### l'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 | (867) 668-2663 | auroreboreale.ca

### Notre équipe

**Direction et rédaction :** Thibaut Rondel | dir@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

**Correspondants :**

Olivier de Colombel, Nelly Guidici, Yann Herry, Kelly Tabuteau

**Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie :**

Marie-Claude Nault | pub@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

**Révision des textes et correction d'épreuves :** Françoise La Roche

### Abonnement

26,25 \$ par année format papier\* ou PDF. (\*125 \$ à l'étranger pour la version papier)  
1,05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canadä APF Association de la presse francophone Ligne Agate Fondation Donatien-Frémont AFY

Merci à : AIR NORTH Yukon Air

## Éditorial

# La santé publique se couche devant l'industrie

Thibaut Rondel

La grande campagne de santé publique visant à sensibiliser les Yukonnais aux ravages de l'alcool n'aura pas lieu. Alors que de nouvelles étiquettes de prévention avaient été accolées au mois de novembre sur les produits en vente au magasin des alcools de Whitehorse, le gouvernement du Yukon a annoncé peu avant Noël le retrait du projet.

Cette mesure phare devait faire partie d'une ambitieuse étude sur la consommation d'alcool dans les territoires du Nord et visait à soutenir la Stratégie yukonnaise du mieux-être mental.

L'une des deux étiquettes montrait un message du médecin-hygiéniste en chef affirmant que l'alcool peut causer le cancer, y compris le cancer du sein et du côlon. Une seconde étiquette conseillait aux Yukonnais de ne pas boire plus de trois verres par jour pour les hommes et deux verres par jour pour les femmes.

L'industrie de l'alcool n'aura que peu goûté à cette tentative de responsabilisation sociale. Le lobby n'a pas eu à batailler plus de quelques jours pour faire renoncer le gouvernement du Yukon à son projet sanitaire.

La Société des alcools a préféré tuer l'idée dans l'œuf plutôt que de risquer une poursuite en justice pour atteinte à l'intégrité des marques de commerce. Les règles fixées par l'Agence canadienne d'inspection des aliments sont pourtant limpides et précisent également que les règlements provinciaux et territoriaux peuvent contenir des exigences relatives à l'étiquetage des boissons alcoolisées qui doivent être respectées.

Le détournement d'une marque de commerce est une chose. Les ravages de l'alcool sur la santé en sont une autre et ils ne sont plus à prouver. Pas plus tard que la semaine dernière, le laboratoire de biologie

moléculaire de Cambridge a publié une nouvelle étude confirmant que l'alcool peut causer des dommages irréversibles aux cellules-souches et favoriser le développement du cancer.

Dans un entretien à CBC, le président de l'association professionnelle Bière Canada, Luke Harford, a pour sa part préféré minimiser l'utilité et la pertinence du nouvel étiquetage en expliquant que la corrélation entre le cancer et l'alcool ne peut pas être comparée avec celle établie entre le cancer et le tabagisme.

Bien que le rapport 2015 de l'administrateur en chef de la santé publique du Canada indique que 3 000 nouveau-nés présentent chaque année l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale et que l'alcool reste une cause de décès significative au sein de la population, l'industrie de l'alcool ne serait en somme qu'un enfant de chœur.

M. Hartford se dit par ailleurs particulièrement préoccupé par le message conseillant aux consommateurs de limiter leur consommation quotidienne d'alcool. Selon lui, l'étiquetage pourrait faire croire aux Yukonnais qu'ils sont autorisés à prendre le volant après trois verres. Qu'ils soient de nature publicitaire, éthique ou sanitaire, les arguments simplistes avancés par l'industrie pourraient faire sourire s'ils ne relevaient pas d'une hypocrisie uniquement motivée par la recherche de profit.

Les territoires ont toujours entretenu un rapport inquiétant avec l'alcool. Un rapport du moins certainement plus tragique que dans le reste du pays. Trente-cinq pour cent des Yukonnais et 28 % des Yukonaises sont considérés comme de grands buveurs. Au Yukon plus qu'ailleurs, il est donc extrêmement préoccupant que les politiques de santé publique soient dictées par les intérêts des industries privées. ■

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

**Felix Robitaille**  
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY  
Franchisé indépendant et autonome de  
RE/MAX Western Canada



## Scène locale

# Le gouvernement va construire un pont de glace à Dawson

Thibaut Rondel

Le gouvernement du Yukon a annoncé qu'il allait collaborer cet hiver avec un entrepreneur local pour jeter un pont de glace sur le fleuve entre Dawson et Dawson Ouest.

L'absence de glace sur le fleuve l'hiver dernier a contraint le gouvernement à explorer de nouvelles façons de construire un pont hivernal en provoquant la formation de glace. Les travaux à cet égard pourraient commencer dès ce mois-ci.

« C'est important pour les résidents de Dawson Ouest de pouvoir se rendre à Dawson. Les changements climatiques nous obligent à trouver des solutions



Aucun pont n'existe à Dawson. Cet hiver, le gouvernement mettra la main à la poche pour que les riverains puissent voyager d'une rive à l'autre.

Photo : Archives A.B.

novatrices aux problèmes qui surgissent », a indiqué le ministre de la Voirie et des Travaux publics, Richard Mostyn. « Cette année, afin d'aider les résidents de Dawson Ouest, nous mettrons à l'essai une technique reposant sur l'utilisation de glace fabriquée mécaniquement. »

Le coût de construction et d'entretien d'un pont de glace normal peut atteindre 80 000 \$. Cette année, la facture pour les travaux d'ingénierie, de construction et d'entretien s'élèvera à environ 200 000 \$. C'était la première fois l'hiver dernier qu'un pont de glace n'a pu être construit entre Dawson et Dawson Ouest. ■

## Commentaires

# Lettre ouverte aux ministres Joly et Qualtrough

L'honorable Carla Qualtrough, ministre des Services publics et de l'Approvisionnement

Mesdames les ministres,

Les médias communautaires jouent un rôle essentiel au développement et à l'épanouissement des populations de langues officielles. Ils sont à la fois le reflet de leur langue, leur culture et leur communauté. Cette réalité, décrite l'été dernier dans le rapport du Comité permanent du patrimoine canadien trouve également écho dans les conclusions du rapport final d'enquête du commissaire aux langues officielles publié en juin 2017.

À l'automne 2015, de nombreux organismes dont l'Association de la presse francophone et l'Alliance des radios communautaires du Canada se sont plaints au Commissaire du désengagement du gouvernement fédéral envers les médias communautaires en situation minoritaire et plus spé-

cifiquement, de la diminution drastique de ses investissements publicitaires.

Le rapport du commissaire aux langues officielles confirme en effet qu'entre 2006 à 2015, ses dépenses publicitaires fédérales sont passées annuellement de près de 2 \$ millions à 430 000 \$ pour les journaux communautaires, et de 730 000 \$ à 200 000 \$ pour les radios communautaires. Ceci est équivalent à une perte totale de revenus de près de 20 \$ millions sur dix ans.

Face à un tel constat, le Commissaire a recommandé à Services publics et Approvisionnement Canada (SPAC) de réviser ses mécanismes afin que les exigences de la partie VII de la Loi sur les langues officielles, qui vise à appuyer le développement et l'épanouissement des communautés de langues officielles en situation minoritaire, soient mieux comprises et respectées

des institutions fédérales.

Malgré le virage numérique imminent, « les exigences de la Loi demeurent, et les institutions fédérales doivent continuer de veiller au respect de ses dispositions, notamment (...) celles portant sur la prise de mesures positives et l'obligation de ne pas nuire au développement des communautés linguistiques en situation minoritaire », soulignait ce rapport.

Qui plus est, dans son rapport publié en décembre 2017, le Comité permanent des opérations gouvernementales et des prévisions budgétaires a décelé plusieurs anomalies sur la façon dont SPAC a géré le dossier des publicités gouvernementales. Dans ce rapport, le comité a émis une série de dix recommandations des plus probantes.

Plusieurs mois sont passés depuis le dépôt des recommandations du Commissariat aux langues officielles et aucune action positive n'a été adoptée ou même envisagée par certaines parties mises en cause dans son rapport final.

Pourtant, l'urgence est bien réelle et le statu quo n'est pas une alternative : les médias communautaires en situation minoritaire ne pourront bientôt plus desservir les populations de langues officielles. En 2016, dans le cadre d'une tournée de consultations pancanadiennes,

les fonctionnaires de Patrimoine canadien et certains élus fédéraux se sont pourtant rendus sur le terrain où ils n'ont pu que constater les besoins, les attentes et des réalités de ces médias uniques qui sont souvent la seule source d'information localement.

Le rapport de la commissaire aux langues officielles l'affirme clairement : « Les plans et les campagnes de publicité doivent tenir compte des besoins, des préoccupations et des préférences linguistiques de ces communautés. Les achats d'espace ou de temps dans les médias doivent inclure l'achat d'espace et de temps dans les organes d'information qui desservent la minorité francophone ou anglophone d'une collectivité. »

Le Comité permanent des opérations gouvernementales et des prévisions budgétaires renchérit dans la deuxième recommandation de son rapport : « Que le gouvernement du Canada augmente la publicité dans les journaux hebdomadaires, multiculturels et communautaires et dans d'autres médias locaux de manière à ce qu'il respecte la directive selon laquelle les communications doivent être adaptées aux besoins variés du public en matière d'information. »

Les médias communautaires acceptent la tendance vers la présence numérique. Mais, il va sans dire que les réalités des communautés de langues officielles ne peuvent être comparées aux autres

communautés. Il est impensable qu'à court et moyen terme, les médias communautaires pourront générer assez de revenus issus d'une plateforme numérique pour être en mesure de poursuivre leurs opérations et continuer à informer leurs communautés.

En décembre dernier, dans un esprit d'ouverture et de collaboration, l'Association de la presse francophone, l'Alliance des radios communautaires du Canada et le Quebec Community Newspapers Association a fait une demande au Commissariat aux langues officielles du Canada afin d'appuyer la tenue d'une rencontre avec tous les intervenants gouvernementaux clés dans le but ultime de développer et mettre en œuvre un plan d'action de toute urgence.

Nous osons espérer que vous appuyerez cette initiative et que vous encouragerez tous les intervenants gouvernementaux à y participer afin que les médias communautaires en situation minoritaire puissent dorénavant mettre leurs énergies à desservir les populations de langues officielles du Canada et non à revendiquer ce qui leur revient.

FRANCIS SONIER, Président de l'Association de la presse  
PAUL DEMERS, Président de l'Alliance des radios communautaires du Canada  
STEVE BONSPIEL, Président Quebec Community francophone Newspapers

## Chronique d'un trucker

C'est un plaisir que de lire Yves Lafond! Ses textes sur la Dempster rappellent pourquoi le Nord attire et pourquoi j'ai choisi le Nord. Pleins de beaux et bons souvenirs et très belle plume. Bravo pour cette chronique. Beau et émouvant texte à Noël.

Yann Herry



Photo : fournie

# Scène locale

## Un nouveau bâtiment pour les services d'urgence de l'Hôpital



Le nouveau bâtiment des urgences a été inauguré à l'issue de deux ans de travaux. D'un coût de 72 millions de dollars, il comprend dix-sept salles d'examen.

Thibaut Rondel

Depuis mardi dernier, les Yukonnais qui souhaitent recevoir des soins d'urgence doivent désormais s'adresser à la réception de la nouvelle annexe de l'Hôpital de Whitehorse. Construit sur la droite de l'entrée principale de l'hôpital, le nouveau bâtiment des urgences a été inauguré à l'issue de deux ans de travaux. D'un coût de 72 millions de dollars, il comprend dix-sept salles d'examen. L'ancien service n'en comptait que dix.

### Un nouveau système électronique.

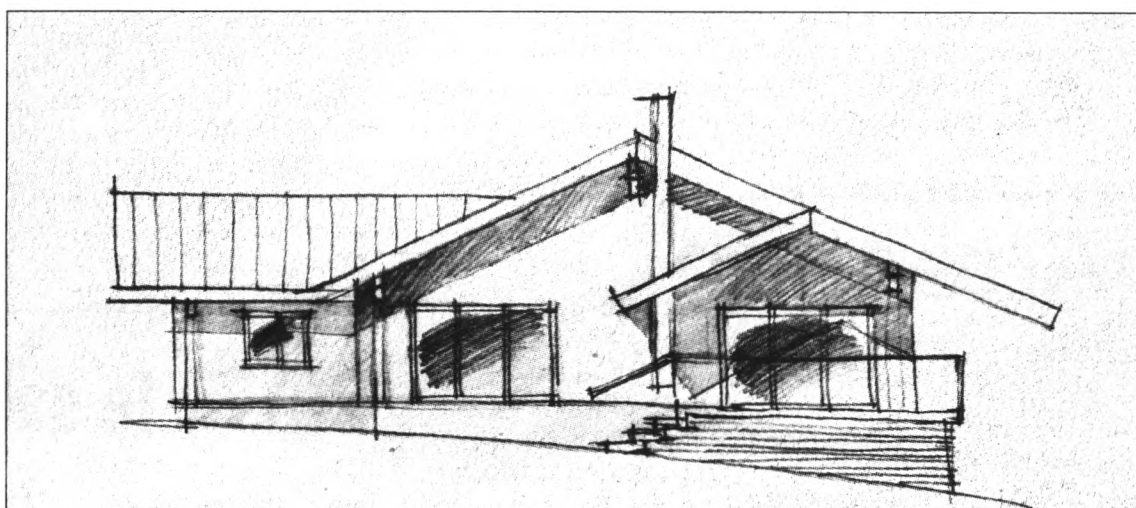
Yukon Hospitals explique que l'agencement des nouvelles infrastructures permettra un trafic plus fluide et donc une prise en charge plus efficace du patient,

dont l'état sera notamment évalué dès son entrée dans le service.

Parmi les nouveautés, un système électronique sera mis en œuvre pour suivre en temps réel l'état de santé des patients ainsi que leurs déplacements dans le service des urgences. Cette avancée doit permettre de faciliter la communication entre les différents services et d'offrir plus rapidement des soins adaptés aux patients.

Yukon Hospitals indique que l'équipe et les bénévoles de l'hôpital seront disponibles pour informer et aider les patients et les visiteurs à s'orienter dans les nouveaux locaux. Dorénavant, ces derniers peuvent par ailleurs stationner leur véhicule plus près du bâtiment et bénéficier d'un accès plus direct au service des urgences.

L'hôpital n'a pas encore communiqué sur l'usage qui sera fait des anciens locaux du service d'urgence. ■



## Acheter. Bâtir. Rénover.

Des prêts abordables sont offerts.

- Hypothèque sur une première propriété
- Prêt à l'intention du constructeur-proprétaire
- Aide à la mise de fonds
- Prêt pour l'aménagement d'un logement accessoire ou locatif
- Prêt pour la rénovation d'une maison

**Société  
d'habitation  
du Yukon**

[housing.yk.ca/fr/loans-programs](http://housing.yk.ca/fr/loans-programs)

## Arrêtez de chialer, commencez à planifier.

Nous vous aiderons à atteindre une retraite confortable.



Davy Joly – Directeur de Division  
Services Financiers Groupe Investors Inc.  
(867) 334-4771

**Groupe  
Investors**

Permis d'assurance paramétré par La Great-West, compagnie d'assurance-vie

# Environnement

## Harde de caribous de la Porcupine : nouvelle estimation de la population

Thibaut Rondel

En juillet 2017, le gouvernement du Yukon et l'Alaska Department of Fish and Game ont procédé à un nouveau recensement de la population de caribous de la Porcupine.

Depuis le dernier inventaire, le nombre d'individus de la harde est passé de moins de 200 000 en 2013 à 218 000 en 2017, soit une augmentation estimée de plus de 10 % du nombre de bêtes.

Bien qu'un total de seulement 198 104 caribous aient été photographiés cet été, le ministère de l'Environnement affirme que la différence avec l'effectif estimé de 218 000 bêtes s'explique par le fait qu'un certain nombre de caribous munis d'un collier émetteur (y compris ceux qui les accompagnent) n'ont pu être dénombrés.

Concernant la répartition des

bêtes, la majorité des caribous se trouvant en Alaska dans la réserve faunique nationale de l'Arctique, seulement 13 136 bêtes ont été photographiées au Yukon.

Quant au taux de croissance annuel moyen depuis 2010, lorsque la population de caribous était estimée à environ 169 000 têtes, il est estimé à 3,7 % : un taux de croissance semblable à celui observé dans les années 1970 et 1980, alors que la harde connaissait son dernier cycle de croissance naturel.

### Des résultats plus précis

Selon le gouvernement du Yukon, la précision de l'estimation est le résultat de l'utilisation de caméras à haute définition, fournies par l'Alaska, conjuguée à des conditions météorologiques idéales et une forte concentration d'individus dans la région au moment du recensement.



La harde de la Porcupine compte aujourd'hui environ 218 000 bêtes.

Photo : Pixabay

« Le succès et les bons résultats du recensement de cette année démontrent l'excellence de notre gestion concertée avec nos partenaires américains, territoriaux, autochtones et fédéraux », s'est félicitée la ministre de l'Environnement, Pauline Frost. « Nous devons être fiers d'une telle gestion en partenariat, car elle illustre bien ce qu'il est possible d'accomplir au fil du temps pour servir une cause plus grande que celle qui relève de nos administrations respectives. Le

défi qui se présente à nous sera de poursuivre notre travail avec nos partenaires pour assurer la vitalité et la conservation de cette harde emblématique, d'autant plus qu'au fil des ans, le nombre d'individus dans la harde a connu d'importantes variations. »

Le recensement de 2017 a été effectué dans la région qui comprend les plaines côtières du Yukon et la réserve faunique nationale de l'Arctique. Cette région revêt une grande importance pour la harde du fait que le nombre de

prédateurs y est faible et qu'il y pousse une abondante végétation de qualité. Ces deux facteurs sont essentiels pour assurer un taux de survie élevé des petits.

Un regroupement d'experts, le Comité technique du caribou de la Porcupine, assure la surveillance et le suivi de la santé de la harde pour les organismes gouvernementaux. Ce comité est composé de représentants de l'Alaska, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest ainsi que du Conseil de gestion de la harde de caribous de la Porcupine.

La publication des bons chiffres du recensement des caribous intervient alors que la protection de la harde de la Porcupine fait actuellement l'objet d'un désaccord majeur entre les populations autochtones de la région et les autorités américaines. Celles-ci viennent en effet d'ouvrir la Réserve faunique nationale arctique à l'industrie gazière, mettant en danger l'écosystème de la région et la santé de la harde. ■

## Attention Yukonnais!

Diminuer sa consommation d'énergie, c'est plein de bon sens.

Économisez de l'énergie et de l'argent en utilisant :

Des appareils économes en eau

Des appareils électroménagers efficaces

Des appareils ou systèmes de chauffage écoénergétiques

Encore mieux, vous pourriez avoir droit à une remise grâce au programme Pour un bon usage de l'énergie!

Votre appareil ou système est-il admissible? Renseignez-vous : [www.goodenergyyukon.ca/fr](http://www.goodenergyyukon.ca/fr)

centre des solutions énergétiques

pour un bon usage de l'énergie

Yukon Énergie, Mines et Ressources

## 2017 : le saboteur de l'année

Agence Science-Pressé  
([www.sciencepresse.qc.ca](http://www.sciencepresse.qc.ca))

Le président à la chevelure orange a occupé tellement d'espace médiatique, y compris sur notre site, qu'il pourrait mériter le titre de premier ennemi de la science. Mais en 2017, ce titre revient plutôt à un joueur méconnu du grand public qui, depuis sa nomination en février, a fait beaucoup plus de dégâts à la protection de l'environnement aux États-Unis. Et tout ce qu'on détruit aux États-Unis a des répercussions ailleurs...

Certes, Trump a retiré les États-Unis de l'Accord de Paris, mais sans les retirer vraiment — puisque cette décision n'entrera en vigueur que dans trois ans. Certes, il a signé un décret redonnant ses lettres de noblesse à l'industrie du charbon, mais à peu près personne ne veut de toute façon investir dans le charbon. Or, pendant tout ce temps, le plus discret Scott Pruitt démantibulait morceau par morceau des règles de protection de l'environnement, du haut de son poste de directeur de l'Agence de protection de l'environnement (EPA).

En moins d'un an, ce climatocéphale avéré, fier d'avoir poursuivi l'EPA 14 fois quand il était procureur dans l'Oklahoma, a bloqué ou mis sur la glace des dizaines de règlements, sur les émissions de gaz à effet de serre des usines ou des automobiles, les pipelines, le méthane, les mines, les forages dans l'Arctique ou les déchets dangereux. Dans la plupart des cas, il s'agit de règles dont l'application est retardée sous le prétexte qu'elles sont en cours de « révision ». Dans un petit nombre de cas, il s'agit de règles révoquées, mais qui s'exposent du coup à une contestation judiciaire. Sur ce dernier point, c'est même un jugement de la Cour suprême, en 2007, qui empêche Scott Pruitt de révoquer la principale bête noire des climatocéphales : le pouvoir qu'a l'EPA de réglementer les émissions de CO<sub>2</sub>. Ceux qui rêvent d'y mettre fin allèguent que le CO<sub>2</sub> « n'est pas un polluant » et par conséquent, ne relève pas de la protection de l'environnement.

À surveiller en 2018 : si Pruitt et ses sbires devaient arriver à leurs fins, la pression se ferait sentir sur les gouvernements canadien et

mexicain pour adoucir eux aussi leurs règles anti-pollution.

Par ailleurs, il y a le langage. Dès avril, des groupes environnementaux notaient que les références aux changements climatiques avaient été effacées du site de l'EPA. Au début de décembre, le groupe Environmental Data and Governance Initiative, qui se donne pour mission de suivre à la trace ces changements sur les sites gouvernementaux traitant d'environnement, a remarqué la disparition des références aux politiques favorisant les énergies renouvelables. Enfin, des scientifiques à l'emploi de l'EPA ont été ciblés par un groupe conservateur par le biais de demandes d'accès à leurs documents personnels.

En octobre, Pruitt annonçait que les scientifiques qui ont obtenu des subventions de l'EPA dans le passé ne pourront plus siéger aux comités aviseurs de l'EPA, pour cause de « conflit d'intérêts ». Ces comités ont déjà commencé à être remplis... par des représentants des industries pétrolières et gazières.

Lien : [www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/12/22/2017-saboteur-année](http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/12/22/2017-saboteur-année)

# Éducation

## La Commission scolaire francophone renforce son offre de cours à distance



Les élèves de l'École Émilie-Tremblay ont désormais accès à un plus grand choix de cours à distance.

Photo : Archives A.B.

Thibaut Rondel

La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) a annoncé avoir signé une entente avec le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique (CSF) afin d'offrir plus de choix de cours à distance en français langue première.

Cette nouvelle entente permettra aux élèves admissibles de suivre des cours de français langue première afin de développer leurs compétences linguistiques et leur identité francophone, mais bien d'autres cours seront également offerts.

Les élèves pourront notamment choisir de suivre des cours dans des domaines aussi classiques que les mathématiques ou les sciences, mais aussi dans des disciplines plus spécialisées comme la production théâtrale, le journalisme, le tourisme ou encore la psychologie.

Tous les cours à distance offerts par le CSF de Colombie-Britannique ne seront toutefois pas forcément offerts au Yukon. Certaines formations plus pratiques nécessitent en effet la présence physique des élèves sur une base ponctuelle. Il en va ainsi du cours d'aéronautique qui vise à familiariser les élèves avec le monde de l'aviation, ou le cours de mécanique vélo qui vise à enseigner aux jeunes à effectuer les opérations d'entretien,

d'ajustements et de réparations les plus courantes.

### Des besoins variés

Selon le directeur général de la CSFY, Marc Champagne, les nouveaux cours offerts pourront répondre à des besoins variés émanant des élèves francophones du Yukon. Ceux qui ont été absents du territoire ou qui ont manqué des cours de façon ponctuelle pourront par exemple rattraper leur retard grâce à ce système. Les élèves inscrits à l'École Nomade, le programme d'enseignement à domicile en français, pourront également profiter de ces cours à distance.

La CSFY voit également dans cette démarche une façon de s'attaquer à la problématique récurrente de la rétention des élèves de l'Académie Parhélie qui choisiraient de quitter le système d'enseignement francophone au profit des écoles d'immersion comme F.-H.-Collins.

« C'est une option d'offre active qui pourrait [...] plaire à un élève qui souhaite essayer un autre programme du secondaire pendant une année, mais qui veut revenir à l'Académie Parhélie l'année suivante », explique Marc Champagne. « L'élève peut suivre un cours à distance en français langue première pendant l'année afin de garder le contact avec notre école et de faciliter son retour. »

Bien que ce système de cours à distance soit aussi répandu dans les plus grandes écoles canadiennes, la dématérialisation des cours peut par ailleurs permettre d'atténuer quelque peu la problématique du manque d'espace physique à l'École Émilie-Tremblay.

Certes séduisant, le système ne s'adresse cependant pas forcément à tous les élèves, note Marc Champagne. La capacité à suivre des cours à distance requiert en effet une bonne autonomie de la part des élèves.

Contrairement à l'École Nomade où le parent soutient l'élève et agit à titre d'enseignant — le parent peut toutefois trouver conseil auprès d'un enseignant de l'école — un système de cours à distance laisse plus d'indépendance à l'élève, même si ce dernier maintient un contact avec un enseignant de référence chargé de l'accompagner dans le cours choisi.

Cette nouvelle entente s'ajoute à celle déjà signée avec le Centre francophone d'éducation à distance (CFED) en Alberta. Les choix de cours offerts par le CSF sont accessibles à [ecolevirtuelle.csf.bc.ca](http://ecolevirtuelle.csf.bc.ca) et ceux du CFED à [www.cfed.ca/cours](http://www.cfed.ca/cours). La CSFY explique que chaque inscription est étudiée et approuvée par la direction générale selon les critères d'éligibilité de la politique et de la directive d'admission. Le

formulaire pour l'inscription aux cours à distance est accessible en ligne à : [eet.csfy.ca/parents/](http://eet.csfy.ca/parents/) sous l'onglet « inscrire son enfant ».

Les personnes qui souhaitent se renseigner peuvent contacter la CSFY au 667-8680, poste 0. ■

L'Association franco-yukonnaise

vous invite

f ▶

5 à 7 au Baked

Ce mois-ci, le duo BJ et Brigitte vous invite à vous plonger dans un univers musical traditionnel bilingue inspiré du Old-time. Jeudi 18 janvier. [zik-o-baked.afy.yk.ca](http://zik-o-baked.afy.yk.ca)

RENFORCEMENT MUSCULAIRE

Dès le 15 janvier  
Centre de la francophonie  
17 h 15 à 18 h 15

[campus.afy.yk.ca](http://campus.afy.yk.ca)

Merci à

Canada

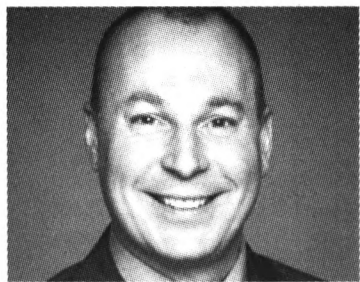
Yukon

367 668-2663

[afy.yk.ca](http://afy.yk.ca)

# Francophonie

## Palmarès Francopresse des dix personnalités les plus influentes



François Choquette



Linda Cardinal



Mark Power



Paulette Gagnon



Pascaline Gréau

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Les jurés ont fait leur choix : sept des dix lauréats sont des femmes, la plupart ayant marqué la vie française de leur province ou territoire en 2017. Ce 3<sup>e</sup> palmarès des personnalités influentes de la francophonie canadienne se distingue par deux exceptions : pour la première fois, un lauréat du Québec est choisi et une reconnaissance posthume est accordée à une bâtisseuse que Francopresse a honorée lors du premier top 10 en 2015.

### Une influence d'ampleur nationale

Le travail de quelques-uns des lauréats a une incidence nationale.

C'est le cas du député néo-démocrate de Drummond, François Choquette, qui est reconnu comme champion des langues officielles au Parlement, notamment pour ses tentatives de rendre obligatoire la nomination de juges bilingues à la Cour suprême du Canada. Selon le jury, le néo-démocrate québécois a pris le relais du député acadien Yvon Godin qui a quitté la vie politique en 2015.

Deux autres lauréats sont au top 10 pour la deuxième fois après avoir été reconnus en 2016. Il s'agit de la professeure de sciences politiques de l'Université d'Ottawa, Linda Cardinal, et de l'expert en droit constitutionnel d'Ottawa, Mark Power.

Des jurés ont noté que la titulaire de la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques est « parmi les intellectuels les plus attachés à la francophonie canadienne » et « est très présente dans l'actualité nationale ». La politologue a notamment été reçue à l'Ordre du Canada en 2017.

Le plaideur de Juristes Power a participé à une douzaine de litiges devant différents tribunaux du Canada. La mégacause qu'il mène au nom des conseillers scolaires et des parents francophones de la Colombie-Britannique, actuellement en appel, pourrait également aboutir devant le plus haut tribunal.

### La culture

Apparaissant à la toute première édition du palmarès, en 2015, l'Ontarienne Paulette Gagnon qui était porte-parole du Regroupement des organismes culturels de Sudbury dirige depuis 2010 le projet de construction d'un grand centre des arts. La native de Hearst est décédée subitement en octobre, à la veille d'une annonce fédérale de 12 millions permettant d'asseoir le financement de la future Place des Arts de sa ville d'adoption.

De toutes parts, Paulette Gagnon a été qualifiée de « grande dame de la culture francophone », après avoir longtemps œuvré sur le plan national dans le domaine du théâtre et présidé, entre autres choses, la Fédération culturelle canadienne-française.

Tout au Nord, la relève dans le secteur culturel se dessine. L'Association franco-culturelle de Yellowknife a réussi lors d'un rassemblement unique à « doubler la population francophone » de la capitale ténoise durant toute une semaine. La directrice générale Pascaline Gréau a persuadé ses collègues de l'Ouest du pays et du Nord d'y tenir du 10 au 17 septembre, et pour la première fois, deux événements de l'industrie musicale : Chant'Ouest et Contact Ouest. « Un coup de maître », souligne le journal *L'Aquilon*.

### En Atlantique, l'importante action

### régionale

Parmi les autres lauréats se trouve l'Acadien Frédéric Dion, le directeur général de l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick. Le jury a souligné son dynamisme, ses capacités de communicateur et son influence provinciale dans plusieurs dossiers critiques : le changement climatique, la participation des femmes et la pleine municipalisation.

Toujours en Atlantique, la nouvelle directrice générale de la Société nationale de l'Acadie, Véronique Mallet, a repris la barre de l'organisme après des mois tumultueux marqués notamment par le départ de son président (René Cormier, au Sénat) et de plusieurs employés. L'Acadienne revient dans son milieu d'origine après un séjour à Ottawa à titre de DG de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne.

### Dans l'Ouest : affaires, santé et patrimoine

L'influence de la lauréate manitobaine Mariette Mulaire s'étend à l'international. Cofondatrice et PDG du World Trade Centre de Winnipeg, elle siège au conseil de l'Association des 300 WTC. En 2017, l'ambassadrice du commerce en français était porte-parole des Rendez-vous de la Francophonie. Elle a fait ses armes au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba.

La directrice du Département de santé communautaire du Collège de médecine à l'Université de la Saskatchewan, Anne Leis, défend avec passion la vie française dans sa province et au national depuis plus de 30 ans. L'ex-présidente de l'Association provinciale des parents

fransaskois et vice-présidente de la Société santé en français a été reconnue en 2017 par la Compagnie des Cent-Associés. C'est pourquoi elle se retrouve au palmarès, cette année.

Le palmarès souligne aussi la contribution de Claude Roberto au patrimoine albertain, qui a œuvré 32 ans aux Archives provinciales de l'Alberta et a laissé sa marque sur la collection d'archives en français. La lauréate est largement reconnue pour sa passion pour l'histoire des francophones de l'Ouest. La Française d'origine est arrivée à Edmonton en 1977 pour y faire un doctorat en archéologie.

### La sélection de Francopresse

La sélection de Francopresse est orientée selon la définition suivante de l'influence : le pouvoir qui accompagne une fonction, l'innovation ou la mobilisation, ainsi que la capacité d'agir au moment opportun.

« On a un palmarès de dix personnalités », note Andréanne Joly, la coordonnatrice de Francopresse, « mais on avait plusieurs dizaines de candidatures. C'est bien de constater la variété. Par exemple, il y avait des représentants de minorités culturelles dont on a beaucoup parlé dans nos journaux. La liste des candidats est vraiment le reflet d'une société dynamique et changeante. »

Le choix est effectué en fonction des critères suivants : une appartenance reconnue avec une ou des communautés francophones et une influence positive s'étendant sur le plan régional (Ouest, Nord, Centre, Atlantique) et national.

Les critères de sélection des lauréats n'ont pas changé en trois ans, mais l'approche quant au choix des jurés s'est confirmée : une majorité de journalistes s'impose pour former

un jury indépendant et représentatif des régions. Ils ne sont pas tous recrutés au sein de l'Association de la presse francophone.

Andréanne Joly précise : « Ça donne un bon équilibre entre nos membres et la contribution de la SRC, et une journaliste qui est à la maîtrise. Ça permet de multiplier les points de vue. »

Voici les membres du jury :

- Jeanne Beaudoin, ex-DG, Association franco-yukonnaise
- François Bergeron, directeur général, *L'Express* de Toronto
- Camille Gris-Roy, journaliste, SRC Manitoba
- Sandra Inniss, ex-journaliste, *L'Aquilon*
- Pierre Jury, éditorialiste en chef, journal *Le Droit*
- Réjean Paulin, chroniqueur, Francopresse et
- Pascal Raiche-Nogue, journaliste, *Acadie Nouvelle*.

Cette année, le palmarès a profité de la présence au jury des deux quotidiens membres de l'APF, *Le Droit* et *Acadie Nouvelle*. « Les quotidiens font souvent des reportages sur des enjeux nationaux, conclut la coordonnatrice. Ça permet de garder un équilibre entre les influences nationales et régionales. »



Les organisatrices du Chant'Ouest à Yellowknife en septembre : Jessica Payeur (AFCY), Béatrice Gaudet (Réseau des grands espaces) et Pascaline Gréau (AFCY). (Ph. : *L'Aquilon*)



Frédéric Dion (Ph. : AFMNB)



Véronique Mallet



Mariette Mulaire (Ph. : WTC Winnipeg)



Anne Leis



Claude Roberto (Ph. : Société historique francophone de l'Alberta)

# Comment accéder aux services de l'Hôpital général de Whitehorse, à compter du 9 janvier 2018



À compter du 9 janvier, il y aura cinq portes d'accès à l'Hôpital et au Centre Thomson, **dont une nouvelle porte d'entrée 24 h au service des urgences.**

## 1 NOUVELLE ENTRÉE 24 H + URGENCES

- Service des urgences
- Triage
- Admission
- Visiteurs (après 18 h)
- Médecine générale, chirurgie et maternité (après 18 h)
- Programme de santé des Premières nations (après 16 h)

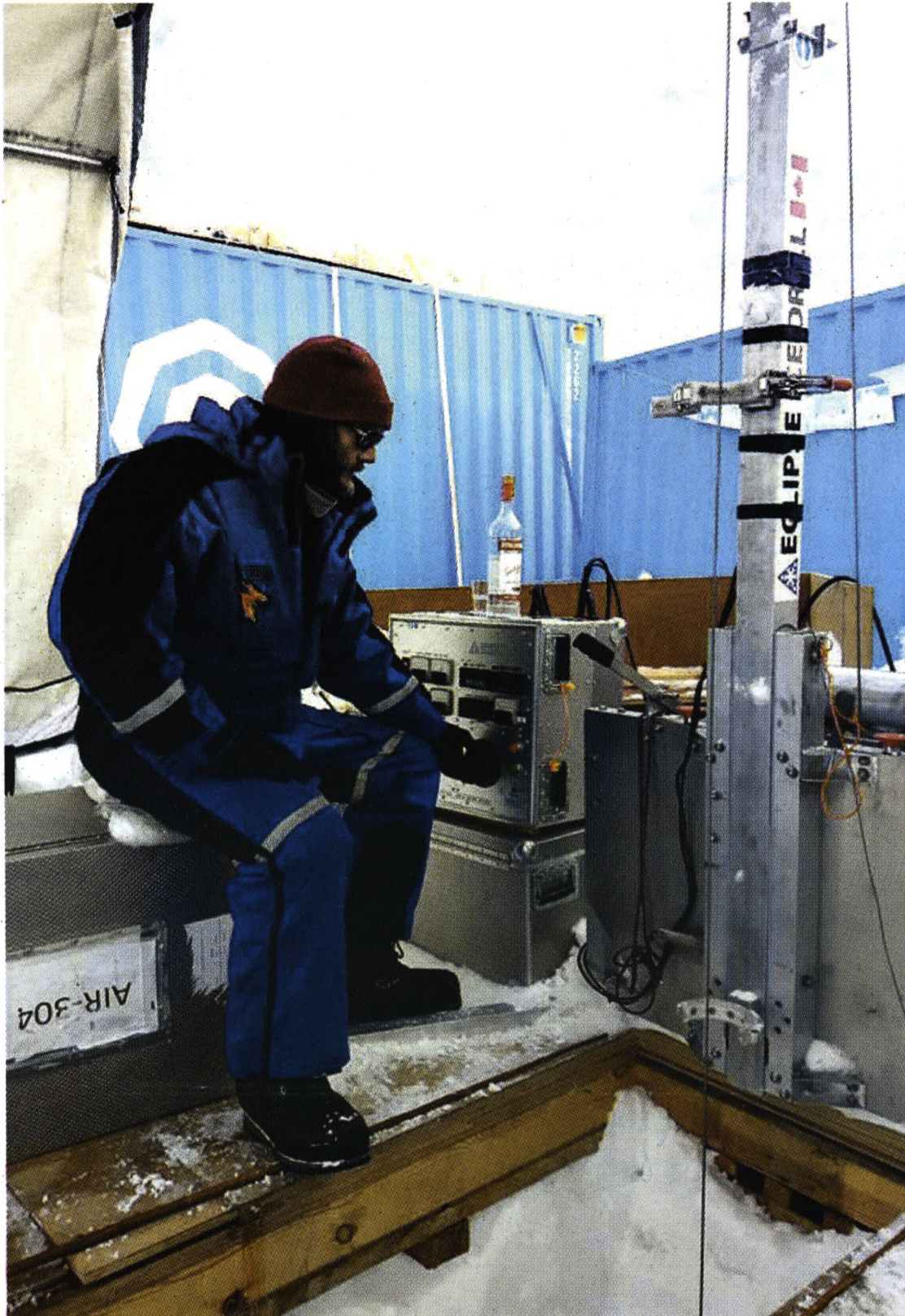
## 2 Entrée de jour (de 6 h à 18 h)

- Laboratoire (prises de sang, ECG, Holter)
- Imagerie médicale (radiographie, mammographie, échographie, tomodensitométrie, IRM)
- Clinique de spécialistes itinérants
- Programme de santé des Premières nations
- Médecine générale, chirurgie et maternité
- Chimiothérapie
- Intervenant pivot en oncologie
- Omnipraticiens en oncologie
- Service préopératoire/chirurgie
- Traitement d'un jour
- Cafétéria
- Administration hospitalière et services de soutien
- Visiteurs
- Sortie 24 h

## Centre Thomson

- 3 • Résidences de soins prolongés
- Centre d'éducation sur le diabète
- Service de diététique
- 4 • Physiothérapie
- Ergothérapie
- 5 • Obstétrique/Gynécologie
- Clinique de chirurgie
- Fondation des hôpitaux du Yukon (en direction de la porte n° 5)

- Entrée du public
- Stationnement pour personnes handicapées
- Véhicules
- Piétons
- Stationnement public
- Arrêt d'autobus
- Dépôt de passagers



Étienne Gros règle les paramètres de la foreuse sur la plateforme de glace Roi Baudoin.



Le forage dans les rafales.



Base russe de Novolazarevskaya, porte d'entrée en Antarctique.



Paysage autour de la base scientifique belge.



Le chasse-neige tire plusieurs conteneurs ainsi que le matériel nécessaire au forage distant de 200 kilomètres de la base belge.

## Aventures

# L'Antarctique : une première expérience pour deux francophones



Paysage d'ocre et de blanc dans les environs de la base scientifique belge.

Photo : Étienne Gros

Nelly Guidici

Les Yukonnais Étienne Gros et Emmanuel Potvin, employés de l'entreprise Icefield Tools Corp., sont de retour de l'Antarctique (voir notre article dans l'édition du 9 novembre dernier). Envoyés en qualité de techniciens, leur rôle principal a été d'effectuer la maintenance de la foreuse installée sur le continent blanc depuis plusieurs années et propriété de la Fondation polaire internationale dont le siège se trouve à Bruxelles.

« À notre arrivée sur la base belge, là où se trouvait la foreuse, on a découvert toutes les pièces manquantes. On avait des pièces détachées et des outils avec nous, mais on a dû faire face à des choses auxquelles on n'avait pas pensé. On a trouvé des astuces et on a fabriqué certaines pièces avec les moyens du bord », explique Étienne Gros.

L'habileté et sans doute un peu de chance ont permis aux deux mécaniciens de remettre en fonction la foreuse en trois jours, puis de faire des essais autour de la base avant de se rendre sur le lieu de forage, distant de 200 kilomètres.

## Quatorze jours sur le lieu de forage

En Antarctique, les plans changent régulièrement et sont bien souvent dictés par les conditions météorologiques. Finalement, ce n'est pas en motoneige, mais en chasse-neige qu'ils se sont rendus sur la plateforme de glace flottante Roi Baudoin. Pendant les 20 heures du trajet, les deux Yukonnais ainsi que toute l'équipe de scientifiques belges ont voyagé dans l'un des conteneurs aménagé et tiré par le chasse-neige.

« Ce n'était pas du tout confortable, car on ne peut ni lire ni dormir, et lorsqu'on est

passé sur de la glace bleue, ça tapait vraiment », se souvient Étienne Gros.

Une fois sur place, toute l'équipe a été accueillie par un blizzard qui a retardé d'une journée le début du forage.

« Le premier matin, il y avait beaucoup de vent et je voyais à peine la tente voisine qui était à trois mètres, j'ai donc décidé de faire demi-tour. J'avais une croûte de glace sur mon visage et en rentrant dans la tente j'ai imaginé toutes sortes de solutions pour pouvoir sortir sans me perdre. »

Dès le deuxième jour, la météo étant finalement favorable, le forage a débuté et a permis en deux semaines de sortir des carottes de glace d'une profondeur de 208 mètres.

« Emmanuel et moi, on a fait tourner la machine à temps plein, c'est nous qui nous occupions de la foreuse et des réglages des paramètres pendant que le glaciologue traitait les carottes »,

explique Étienne Gros.

L'année précédente, l'équipe scientifique n'avait pas pu forer au-delà de 128 mètres en un mois. Il est certain que la présence des deux mécaniciens a fait la différence.

« On est allé beaucoup plus vite avec moins de problèmes, les scientifiques étaient vraiment très contents et je pense que l'on a développé une bonne relation avec eux. On a travaillé tous ensemble dans une bonne ambiance. »

## Une escale sur une base russe

Comme à l'aller, le retour s'est fait en avion Twin Otter DC 3 depuis la base belge jusqu'à la base russe de Novolazarevskaya. L'escale s'est prolongée quatre jours, période pendant laquelle Étienne Gros et Emmanuel Potvin en ont profité pour rendre visite aux scientifiques de la base indienne distante de quatre kilomètres.

L'équipe indienne fait en effet également partie de la clientèle d'Icefield Tools Corp. et a utilisé une de leur foreuse.

« Ils ont foré avec notre machine, ils étaient très contents du forage et n'ont pas eu de problème particulier », explique le technicien.

Comme quoi, nouer de bonnes relations commerciales peut aussi se faire en Antarctique lors d'une escale! De cette expérience absolument inestimable, Étienne Gros retient également les enjeux internationaux qui se jouent là-bas.

« Il y a en Antarctique de gros enjeux géopolitiques et il n'y a pas que la science. Les pays ont leurs drapeaux sur leurs bases, car c'est une partie de leur territoire, ils font leurs recherches scientifiques, mais aussi acte de présence car il y a une notion de prestige à être en Antarctique », assure-t-il. ■

# Culture

## Le Chant du hibou : un album folk 100 % yukonnais

Thibaut Rondel

Le café Baked accueillera le 22 janvier prochain le lancement officiel du premier album de la musicienne Sophie Villeneuve, *Le Chant du hibou*. Lauréate en 2016 du concours Pacifique en chanson et du prix Chant'Ouest, Sophie Villeneuve s'est offert les services du Yukonnais Jim Holland (Green Needle Records) pour réaliser un premier disque aux couleurs résolument folk d'où s'élèvent aussi quelques sonorités d'inspirations klezmer, blues ou encore country.

Un métissage de styles rendu possible par la contribution musicale de plusieurs talents locaux comme Paul Bergman (basse), Daniel Janke (basse), Marc Tannahill (banjo et guitare), Darcy McCord (violoncelle) ou encore Jay Burr (tuba).

Que l'on ne s'y trompe pas! Fidèle à ses origines québécoises — elle est originaire de La Tuque — Sophie Villeneuve (voix, guitare, piano, orgue et harmonica) s'est également entourée de nombreux artistes francophones bien connus de la scène musicale yukonnaise. Pêle-mêle, on peut retrouver sur *Le Chant du hibou* les baguettes de Brigitte Desjardins (batterie et percussions), le souffle d'Olivier de Colombel (saxophone et clarinette) et les doigtés de Renald Jauvin (accordéon et guitare électrique), d'Anne-Marie Lemaire (accordéon et voix), de Jérôme Bélanger



*Le Chant du hibou* de Sophie Villeneuve (photo) sera lancé le 22 janvier prochain au café Baked. Le graphisme de l'album est signé Émeraude Dallaire-Robert.

Photo : Facebook

Maintenant réunis sous un même toit!

**ARCTIC STAR**  
PRINTING INC

**INKZ**

Un guichet unique

Venez nous visiter  
120 Platinum Road

Arctic Star  
1.867.668.4733  
info@asprinting.ca

Inkspirationz  
1.867.668.2114  
info@digitalink.ca

(guitare et mandoline) et de Pascale Geoffroy (violons).

### Un album 100 % yukonnais

Sept titres en français et trois titres en anglais composent cette production 100 % yukonnaise qui raconte de façon « authentique, humoristique et touchante » l'univers nordique de Sophie Villeneuve. *Le Chant du hibou* s'inspire notamment d'un séjour que la musicienne a passé l'hiver dernier dans la nature du Yukon. L'expérience aura notamment été à l'origine du

titre éponyme de l'album.

« J'ai passé deux mois l'hiver dernier dans une cabane de trappeur », racontait Sophie Villeneuve dans un entretien accordé en juin dernier à *l'Aurore boréale*. « On faisait du traîneau à chiens et il y avait un hibou proche du chalet, que j'entendais chanter tous les soirs. Ce hibou m'a inspiré deux nouvelles chansons. »

*Le Chant du hibou* peut être précommandé depuis le 8 janvier sur iTunes. La date de lancement sur les plateformes numériques comme iTunes, Spotify ou Google Music est fixée au 22 janvier.

### Des surprises pour les fans

À l'occasion de la soirée de lancement, le public pourra découvrir en exclusivité plusieurs titres de l'album que la musicienne présentera en duo avec Marc Tannahill. Sophie Villeneuve fera également un retour en images sur son expérience inspirante dans les bois, échangera avec le public sur le processus d'enregistrement et de réalisation de l'album et dédicacera des albums et des affiches de promotion.

Les fans pourront aussi se

procurer des produits dérivés de l'album, comme des boucles d'oreilles en plumes *Le Chant du hibou*, réalisées par l'artiste yukonnaise Audrey Gallant, des tuques *Y fait frette* inspirées d'une chanson de l'album, ou encore des affiches promotionnelles réalisées par Émeraude Dallaire-Robert. À ce chapitre, la jeune graphiste abordera le processus de création de la pochette d'album, qui met en scène le vol majestueux d'un oiseau.

L'événement est gratuit et ouvert au public. Il débutera à 19 h 30.

# Société

## Une zone sans écrans voit le jour à l'Académie Parhémie

Julianne Girouard

Dans notre société, la grande majorité des jeunes passe une grande partie de leur temps à regarder leurs téléphones ou autres appareils électroniques. Pensez-vous que cela sera différent à l'école? Pas du tout! Les élèves ont tendance à se diriger vers leurs appareils électroniques dès qu'ils en ont la chance.

Souvent, les parents ne réalisent pas que leur jeune est préoccupé avec son appareil lors des heures d'école, que ce soit une Nintendo Dual Screen (DS), un téléphone intelligent ou un iPod. Toutefois, le conseil des élèves de l'Académie Parhémie a remarqué que cela commençait à poser un problème; cette tendance était un mauvais exemple pour les élèves plus jeunes. Ainsi, le conseil des élèves de l'Académie Parhémie a proposé la création d'une zone sans écrans dans l'aile du secondaire.

Les élèves du conseil ont réalisé qu'il y avait un endroit où les jeunes étaient toujours sur leurs téléphones ou autres appareils électroniques. Chaque fois que les élèves étaient en pause, ils allaient toujours directement à leurs appareils. Mais l'endroit privilégié par les élèves de l'Académie n'était pas approprié selon plusieurs. Et pour cause : les plus jeunes élèves de l'École Émilie-Tremblay passaient toujours devant les plus grands pour aller à leurs cours de musique. C'était un problème. « Les élèves passent trop de temps sur leurs appareils électroniques », explique Louve Tweddell « Et c'est un mauvais exemple pour les plus jeunes. » Étant donné que les jeunes prennent souvent les plus vieux comme exemple, le conseil des élèves ne voulait pas que les élèves de l'Académie soient de mauvais exemples pour les petits.

En réalité, les écrans sont plus nuisibles au cerveau des plus jeunes enfants. Les chances de créer une dépendance envers les écrans ou de devoir porter des lunettes augmentent lors d'une utilisation trop jeune des écrans.

Après quelques discussions, le conseil des élèves a proposé à la direction d'école d'avoir une zone sans écrans. Dorénavant, les élèves peuvent seulement utiliser leurs écrans au bistro et sur la scène. Au départ, de nombreux élèves n'étaient pas d'accord avec cette décision. Malgré tout, ils ont fini par accepter ce nouvel arrangement.

Si vous voulez en savoir plus sur l'effet des appareils électroniques sur les jeunes, il y aura une



Louve Gouaillier et Marina Boulerice aiment jouer sur leur iPod durant leurs pauses dans la zone où les écrans sont permis à l'Académie

Photo :  
Julianne Girouard

soirée-conférence pour les parents des élèves du primaire le 16 janvier, au Centre de la francophonie. Cette activité est gratuite.

— Cet article fait partie d'un projet culturel de mentorat journalistique avec des élèves de l'École Émilie-Tremblay ou de l'Académie

Parhémie. L'objectif est de suivre les intérêts des jeunes, afin de leur offrir une occasion d'aller plus loin dans leurs connaissances en

journalisme. Écrit avec ou sans l'aide du personnel enseignant, le contenu de l'article est entièrement fourni par l'élève. ■

## Les fausses nouvelles en 2018 : plus de portée, moins d'impact?

Agence Science-Presse  
(www.sciencepresse.qc.ca)

Elles ont fait beaucoup parler d'elles, mais les fausses informations propagées par les réseaux sociaux auront peut-être moins d'impact qu'on ne le craint : en politique du moins, il semble qu'elles rejoignent avant tout les gens déjà convaincus.

C'est ce que conclut une étude qui se définit comme étant la première consacrée à « la consommation de fausses

nouvelles ». Mais cette conclusion a aussi une conséquence négative : les textes qui s'emploient à vérifier ou corriger les fausses nouvelles politiques rejoignent peu ces gens qui étaient déjà « convertis ».

Brendan Nyhan et ses collègues politologues de trois universités américaines se sont en effet essentiellement intéressés à l'information politique et plus précisément, à la montagne de fausses informations qui ont entouré la campagne électorale 2016 aux États-Unis. Leur échan-

tillon était constitué de 2525 Américains ayant accepté que leurs activités en ligne soient suivies à la trace cet automne-là. Et une des conclusions est que les plus gros consommateurs de nouvelles définies comme « fausses » étaient majoritairement conservateurs et partisans de Trump : ils représentaient 10 % de l'échantillon, mais 65 % des visites sur les sites de « fausses nouvelles ».

En revanche, ce même 10 % consommait aussi abondam-

ment de l'information provenant de « vrais médias », en fait, sa consommation d'informations politiques provenait majoritairement de médias établis. Sans surprise, Facebook était la plateforme par laquelle la grande majorité des visiteurs aboutissaient sur des sites de fausses nouvelles.

Lien vers l'article original  
www.sciencepresse.qc.ca/  
actualite/2018/01/04/fausses-nouvelles-2018-plus-portee-moins-impact

## Santé

## Parlons nutrition : Les diètes détox d'après Noël



## SALADE DE POULET GRILLÉ

Préparation : 5 minutes

Cuisson : 5 minutes

## INGRÉDIENTS

- ½ tasse de laitue (au choix)
- ½ tasse d'épinards
- 1 c. table d'oignon vert haché
- ¼ tasse de concombre coupé en dés
- ¼ tasse de tomates cerises coupées en 2
- ¼ tasse de poivron jaune coupé en lanière
- 75 g de poitrine de poulet désossé
- ½ tasse de croûtons
- Un filet de vinaigre balsamique aromatisé
- Sel et poivre

## MANIPULATIONS

1. Laver et bien essorer la laitue ainsi que les autres légumes.
2. Couper tous les légumes et les mélanger dans un bol. Réserver.
3. Faire cuire le poulet dans une poêle avec un mince filet d'huile d'olive. Couper en lanières.
4. Incorporer le poulet et les croûtons au mélange de légumes. Mettre dans un plat de service. Ajouter un filet de vinaigre balsamique aromatisé ainsi que du sel et du poivre au goût.
5. Servir accompagné d'un petit pain chaud.

Olivier Yergeau

Le temps des fêtes est passé. Ouf! Ce fut toute une période et on sent avoir exagéré un peu. On se sent fatigué alors qu'on s'est beaucoup reposé, et on se sent ballonné et « intoxiqué ». Une diète détoxifiante (*cleanse* en anglais) est de mise!

Nul besoin de vous dire que cette mise en contexte est sarcastique. Malheureusement, elle est très vraie et le fait de

suivre ce type de cure ou de diète peut gravement nuire à la santé... beaucoup plus que l'améliorer.

Pourquoi les « *cleanse* » sont-ils si populaires? Je me pose moi-même souvent la question. Selon les adeptes de ce type de pratique, ces cures « nettoient » l'intestin et le corps en éliminant les toxines provenant de l'air, des aliments et des boissons. L'objectif est de favoriser la présence de bonnes bactéries intestinales, de rehausser le niveau d'énergie et d'amorcer une perte de poids.

Or, ils ont tout faux. Il n'y a aucune preuve ni étude qui soutiennent cette pratique. Voici quelques faits.

1. Les cures détoxifiantes peuvent faire perdre du poids, mais surtout du muscle étant donné que vous ne consommez pas assez de calories pour couvrir vos besoins.

2. À la fin de la cure, vous aurez plus de chances de reprendre le poids perdu, car votre métabolisme de base aura

descendu (et on ne veut pas!)

3. Il n'est en aucun cas possible d'éliminer les toxines du corps, sauf si on est sous traitement à l'hôpital.

4. En fait, les « toxines » sont rares et sont normalement éliminées par le corps (foie, reins).

5. Il n'y a aucun plaisir à suivre une cure. Plusieurs aliments sont interdits et la faim est omniprésente.

Avant d'amorcer une pra-

tique de la sorte, demandez des preuves et des études. C'est le meilleur moyen pour que votre santé soit entre de bonnes mains.

Au lieu de suivre une diète restrictive et nuire à votre santé, augmentez les légumes aux repas et évitez les aliments gras et très sucrés. Cette recette est un bon exemple d'un repas équilibré. ■

Olivier Yergeau est diététiste professionnel à Whitehorse. Il est passionné de plein air, de voyages, de cuisine et de découvertes culinaires.

## Une « étude » sur la grippe d'homme à prendre avec humour

Le Détecteur de rumeurs — Agence Science-Press

« La grippe d'homme existe », titraient *Le Devoir* et *Météomédia* le 12 décembre, citant « une étude » d'un médecin canadien publiée dans le prestigieux *British Medical Journal*. « Une étude qui cherche à comprendre la grippe d'homme », titrait plus prudemment Radio-Canada. Devant cette nouvelle bien de saison, le Détecteur de rumeurs se permet de vous mettre en garde : cette étude... n'en était pas une.

Il y a pourtant bel et bien un texte signé par le D<sup>r</sup> Kyle Sue, professeur adjoint de médecine clinique à l'Université Memorial de Terre-Neuve, publié dans l'édition du 12 décembre du *British Medical Journal* (BMJ), qui est une revue scientifique tout ce qu'il y a de



sérieux.

Le problème, c'est que l'édition de Noël du BMJ est traditionnellement le numéro annuel « pour rire » publiant des textes de vrais chercheurs, mais qu'on enjoint de prendre avec un gram de sel. Un

autre des textes de cette édition « Christmas 2017 » s'intitule par exemple « Au lit avec Siri et Google Assistant : une comparaison des conseils de santé sexuelle ».

Le site du réseau de télé CTV l'a noté, mais par la bande, et juste dans l'avant-dernier paragraphe : « le médecin a déjà essuyé des tirs pour sa recherche, en dépit du fait que l'édition de Noël du BMJ est censée être une édition plus humoristique du journal, quoique présentant des recherches légitimes ». Mais au bénéfice des lecteurs qui se demanderaient s'il s'agit vraiment d'une « recherche légitime », le Détecteur de rumeurs vous fournit quatre autres indices :

- Le BMJ chapeaute le texte de l'étiquette « feature » : peu de gens ont besoin de savoir ce que cela signifie dans le langage du BMJ (les titres de rubriques peuvent varier

d'un média à l'autre), mais on peut être certain qu'il ne s'agit pas d'une étude, parce qu'elle aurait alors été clairement étiquetée *study* ou *research*, dans n'importe quelle publication scientifique sérieuse. Il s'agit donc plutôt ici d'un texte d'opinion du chercheur.

- Même s'il s'était agi d'une réelle étude, celles citées par Kyle Sue, qui affirment que les souris femelles auraient des systèmes immunitaires plus forts que les souris mâles, restent des études sur des souris et non sur des humains. Et comme on le sait, les résultats d'études sur des souris sont à prendre avec un grain de sel.

- Le langage utilisé dans le texte aurait dû aussi faire tinter une sonnette d'alarme. Par exemple, la phrase d'introduction du BMJ : « Kyle Sue se demande si les hommes sont des mauviettes

ou juste immunologiquement inférieurs ». Et la phrase de conclusion du D<sup>r</sup> Sue lui-même : « peut-être est-il temps d'avoir des espaces conviviaux pour hommes, équipés d'énormes télévisions, équipés d'énormes télévisions, équipés d'énormes télévisions, où ils peuvent récupérer des effets débilissants de la grippe d'homme en toute sécurité et confort. »

- Et c'est sans parler de la méthodologie qui mentionne que seuls les articles pertinents à la thèse de l'auteur ont été retenus...

Verdict : Homme ou femme, si vous attrapez la grippe, le Détecteur vous recommande de boire beaucoup de liquide et de faire une sieste.

— Pascal Lapointe

Lien vers l'article original

[www.sciencepresse.qc.ca/actualite/detecteur-rumeurs/2017/12/22/etude-grippe-homme-prendre-humour](http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/detecteur-rumeurs/2017/12/22/etude-grippe-homme-prendre-humour)

# Histoire

## Langue et foi entre les champs aurifères et Dawson City (1898-1911)

Yann Herry

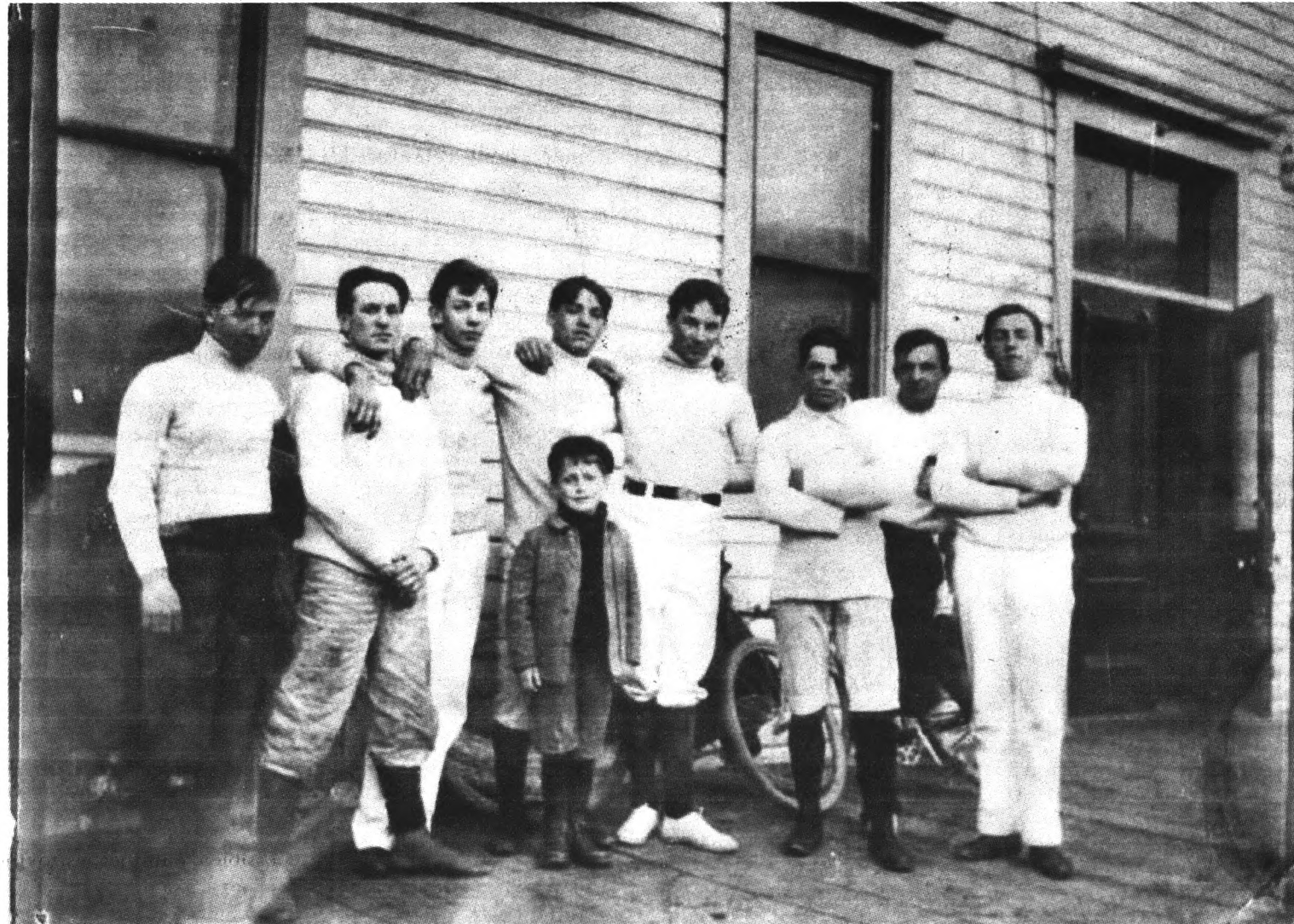
Comment soutenir la francophonie des champs aurifères dans sa foi catholique? Les ruisseaux sont séparés de Dawson City et du Klondike par des crêtes de collines. Émilie Fortin-Tremblay mentionne dans ses mémoires que ni le froid ni les intempéries n'arrêtaient (les prêtres) dans la course aux âmes sur les champs aurifères.

Des pistes sont tracées pour relier les vallées entre elles et avec Dawson City. Sur chaque ruisseau naît une agglomération avec hôtels, magasins, église et parfois un bureau de poste. Néanmoins, il faut toujours aller déposer les sacs d'or à Dawson City, enregistrer des concessions, livrer le courrier, recevoir des soins médicaux et dentaires ainsi que prendre un bain. Les mineurs ne peuvent s'absenter longtemps du travail. À tour de rôle, ils se relaient pour franchir la distance. Lorenzo Létourneau relate dans son journal qu'il a un pied abîmé pour avoir fait l'aller-retour en deux jours. Une autre fois, il parcourt quatre-vingts kilomètres en treize heures pour le même trajet jusqu'à Dawson. Il promet de ne plus le faire, car le lendemain, il se sent « faible et fiévreux », a des transes et les muscles raidis.

Pour les plus fortunés, la distance est franchie en diligence. L'hiver, le trajet est parcouru en traîneau à chiens ou en calèche. Une voie ferrée est construite dans le fond des vallées et un tram monte jusqu'au sommet du dôme du Roi Salomon pour rejoindre les ruisseaux éloignés. Albert Forrest de Trois-Rivières, devenu en 1905 le plus jeune gardien de but à participer à la coupe Stanley, franchira la distance à vélo pour livrer le journal.

### Rejoindre les ouailles

La foi unit la francophonie. La venue des prêtres et des sœurs est l'occasion de recevoir. « Tous les missionnaires sans y manquer venaient chez nous. Notre maison était l'hôtellerie des prêtres », raconte Émilie Tremblay. L'entraide est de mise : « Au cours d'une nuit, en 1901, sur le (ruisseau) Bonanza, madame Tremblay fut réveillée par quelqu'un qui frappait à la porte. C'était le père Desmarais qui arrivait de Dawson par-delà les collines. Le pauvre père était frigorifié. Jack (Pierre, son mari) fit un bon feu, le fit changer de vêtements pendant qu'Émilie préparait un bon lit. Le père ne pouvait manger, bien qu'il eût



Albert Forrest de Trois-Rivières (3<sup>e</sup> à partir de la droite) franchissait à vélo (derrière lui) les 40 kilomètres entre Dawson City et les champs aurifères afin de livrer le journal, été comme hiver. Sportif, Albert Forrest a été à 17 ans le plus jeune gardien de but de la coupe Stanley. Le Yukon n'a participé qu'une seule fois à la prestigieuse coupe de hockey, et ce, en 1905.

Photo : famille Forrest-Wood de Washington.

grand-faim, car il désirait célébrer la Sainte Messe le lendemain dans leur cabine. » Émilie ajoute : « Ceci n'est qu'un exemple du courage des missionnaires de cette époque. »

### Sœurs de Sainte-Anne et soins médicaux

Les mineurs reconnaissent le dévouement des sœurs de Sainte-Anne. Elles servent les francophones dans leur langue. Elles font preuve d'ingéniosité pour financer leurs œuvres. Un dollar supplémentaire est prélevé à ceux qui en avaient les moyens pour subvenir aux besoins des mineurs indigents. Elles marchent sept cent cinquante kilomètres entre Dawson et les champs aurifères pour financer l'hôpital, et récoltent dix mille dollars. Le guide déclare : « Je doute qu'aucune sœur n'ait jamais vécu une expérience comme celle-là, remplie de difficultés et souvent de situations délicates. Elles sont sûrement des héroïnes... »

En effet, « Neige, gadoue, eau et boue et on recommence! », telle est l'impression de sœur M.-Jean-Damascène, en mai 1899, alors qu'elle mettait péniblement un pied devant l'autre, après une

marche de dix-sept heures dans les sentiers conduisant aux criques. Les pieds pleins d'ampoules dans des bottes de caoutchouc usées horrifient le guide. Il retourne dix kilomètres à un salon de danse afin de trouver une paire de bottes. Derrière le rideau d'une alcôve, une voix signale qu'elle

en a une. Une femme apparaît et reconnaît le guide qui accompagne les sœurs. Elle repousse la pochette d'or, donne les bottes en disant : « Demandez aux sœurs de prier pour moi » et retourne à ses activités derrière le rideau (Sœurs de Sainte-Anne au Yukon et en Alaska, Margaret Cantwell).

Les ordres religieux soutiennent le réseau social de la francophonie du Klondike de 1900. Leur dévouement apporte réconfort dans un milieu isolé par la distance et le climat. Langue et foi unissent les francophonies de Dawson et des champs aurifères. ■

**LOCATION DE BUREAU**  
Trois espaces disponibles au  
Centre de la francophonie

Situé au 302, rue Strickland

- 2 espaces au sous-sol 200<sup>pi</sup> : 308 \$ et 318 \$/mois TTC
- 1 espace au rdc. 244<sup>pi</sup> : 482 \$/mois TTC

**Services offerts**

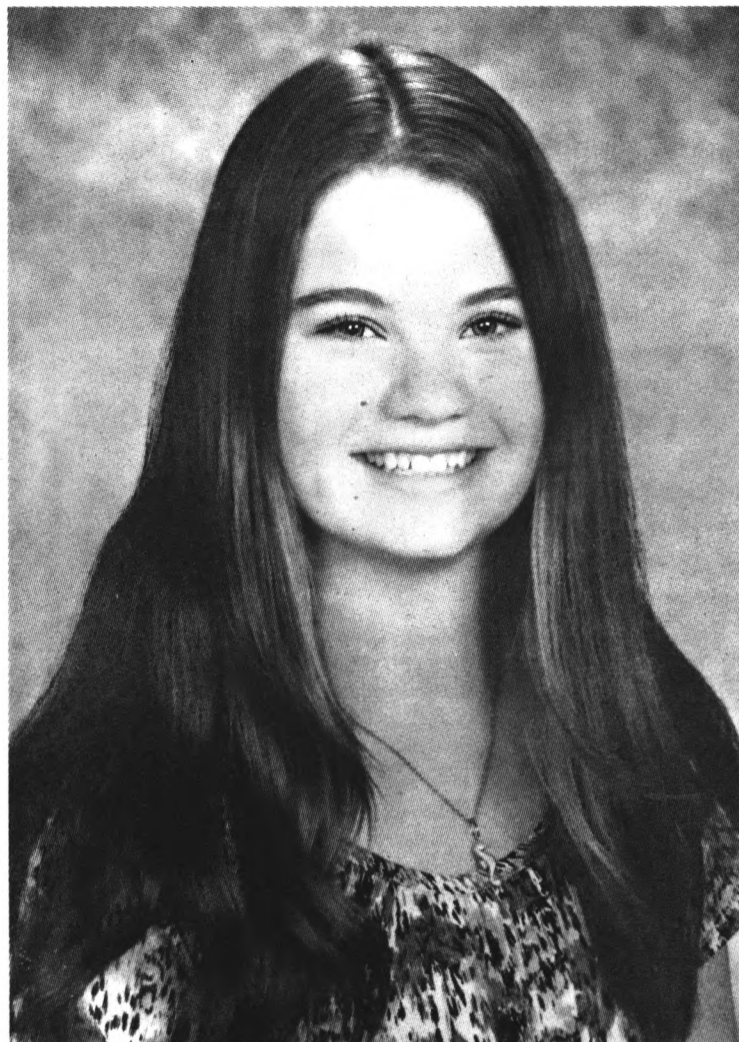
- Appels locaux inclus
- Internet, télécopies et photocopies (entente à définir)

**SIFY**

Pour plus d'information : [sify@afy.yk.ca](mailto:sify@afy.yk.ca)

# Jeunesse

## Une jeune présidente au conseil des élèves



Julianne Girouard est la nouvelle présidente du conseil des élèves de l'Académie Parhélie. Souriante et pleine de confiance dans ses nouvelles fonctions, elle aime le défi que lui apporte cette expérience.

Photo :  
fournie

Olivier de Colombel

**L**e conseil des élèves de l'Académie Parhélie a une nouvelle présidence depuis l'automne. Formé d'élèves de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année, élus par leurs pairs, le conseil se réunit deux fois par mois ou selon les projets en cours. Les élections ont lieu en début d'année scolaire, et cette année Julianne Girouard a été élue et occupera la fonction de présidente jusqu'à l'automne prochain.

Née en Alberta, à Edmonton, Julianne est arrivée au Yukon avec sa famille alors qu'elle n'avait que deux ans. À treize ans, la voilà élue présidente du conseil des élèves de l'Académie Parhélie.

« C'est quelque chose que j'avais en tête depuis un certain temps. Ce sont mes amis qui m'ont poussée et qui m'ont aidée, car je n'étais pas tout à fait certaine si je voulais le faire »,

confie la jeune présidente.

### Des responsabilités importantes

Julianne est désormais responsable de mener toutes les deux semaines les rencontres du conseil des élèves. En collaboration avec les membres du conseil, les membres du personnel et la direction de l'école, et avec l'appui de Maryne Dumaine, coordonnatrice à l'intégration culturelle, Julianne peut développer des projets collectifs pour contribuer à enrichir la vie scolaire.

« Ce sont des défis, tout le monde n'est pas capable de le faire, et j'aime ça! Je suis surtout curieuse de connaître les idées des autres, c'est ce qui m'intéresse avant tout », affirme Julianne.

Les objectifs et les défis sont nombreux, mais certainement riches d'expériences et d'apprentissages. Le but du conseil

des jeunes est de permettre aux élèves de développer leur leadership et de mettre en action leur vision d'une vie étudiante impliquée et engagée. C'est aussi de faire entendre les voix des élèves, d'organiser des activités rassembleuses et de partager les attentes et les besoins des élèves avec l'administration scolaire.

### Une présidente sportive

Julianne semble enthousiaste à l'idée de relever tous ces défis. Et des défis, il y en a d'autres dans sa vie. En plus de son poste de présidente au conseil des élèves, Julianne est une passionnée de sport. Elle y consacre beaucoup de temps. Julianne pratique le canoë-kayak et le volley-ball. Et l'hiver est une période d'entraînement intense pour le canoë-kayak au Centre des Jeux du Canada. ■

## Astronomie

## À surveiller en 2018 : les retours vers la Lune

Agence Science-Pressé  
(www.sciencepresse.qc.ca)

**C**ent quatorze millions de dollars : c'est la somme qu'une campagne de financement pour l'exploitation des ressources lunaires a permis d'amasser au Japon. La campagne était organisée par la jeune entreprise Ispace, dont l'objectif final est la colonisation de notre satellite.

La première étape de ce financement, terminée le 13 décembre, a reçu les contributions d'une douzaine d'investisseurs, dont les géants Japan Airlines et Tokyo Broadcasting System. C'est le plus gros montant à être obtenu à cette étape dans le secteur spatial. En comparaison, la compagnie du milliardaire Elon Musk, SpaceX, avait amassé 25 millions de dollars en 2008. La première mission d'Ispace, la mise en orbite lunaire d'une sonde pour relayer des données, est prévue pour la fin de 2019. L'alunissage

attendrait l'année suivante, ce qui permettrait le déploiement d'un robot sur roues.

L'intérêt pour la Lune semble renaître : près de 5 ans après le dernier lancement, 2018 pourrait être l'objet de 8 missions lunaires. D'une part, la sonde indienne Chandrayaan 2 pourra remplacer son prédécesseur, qui a interrompu sa mission en 2009 en raison de problèmes de communication. D'autre part, la Chine prévoit un alunissage du Chang'e 4 sur la face cachée de la Lune, une première dans l'histoire. Par ailleurs, cinq équipes finalistes s'affrontent pour le grand prix de 30 millions US \$ du Google Lunar XPRIZE, une course pour alunir et franchir 500 mètres sur la Lune, puis relayer des images à la Terre. L'une des cinq équipes, Hakuto, est administrée par Ispace. Le gagnant sera révélé le 31 mars, si gagnant il y a. Le 8<sup>e</sup> projet est celui de SpaceX, qui a annoncé en février vouloir envoyer à la

fin de 2018 deux touristes en orbite autour de la Lune. On n'en a plus beaucoup entendu parler depuis, et plusieurs observateurs jugent ce calendrier peu réaliste.

Les États-Unis et la Russie sont absents pour l'instant dans cette course, mais l'annonce de Donald Trump le 11 décembre laisse entrevoir une mission lunaire américaine dans les années à venir. Encore que l'absence de calendrier et de budget pour cette année rende plusieurs observateurs sceptiques.

Selon l'ambitieux projet d'Ispace, la Lune pourrait compter 1 000 habitants d'ici 2040, mais encore faudrait-il pour cela, commencer par une dizaine de missions d'ici 2022. Là aussi, plusieurs observateurs jugent cet objectif ambitieux. À suivre en 2018.

— Alexis Gohier-Drolet  
Lien vers l'article original  
www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/01/03/surveiller-2018-retours-vers-lune

Date limite de présentation  
des œuvres :  
**1 février 2018**

Collection permanente  
**D'ŒUVRES D'ART DU YUKON**

### Collection permanente d'œuvres d'art du Yukon Appel de propositions

L'organisme Friends of Yukon Permanent Art Collection et le gouvernement du Yukon invite les artisans de partout au Yukon à proposer des œuvres pouvant être exposées dans les édifices du gouvernement.

Formulaires de propositions et renseignements :  
[www.tc.gov.yk.ca/fr/ypac](http://www.tc.gov.yk.ca/fr/ypac)

Téléphone : 867-667-5858  
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5858  
genevieve.gagnon@gov.yk.ca

**FOYPAC**  
friends of yukon permanent art collection

**Yukon**  
Tourisme et Culture

# Sport et loisirs

## Le tennis léger (*pickleball*) de plus en plus populaire



Une jolie réception en revers pour la coéquipière de Brenda Morrison.

Photos :  
Kelly Tabuteau

Kelly Tabuteau

Si tout le monde connaît le tennis, le racquetball, le squash et le badminton, ne serait-ce que de nom, peu sont familiers avec le *pickleball*. Pourtant, le tennis léger n'est autre qu'un mélange de ces quatre disciplines. Inventé dans les années 1960 aux États-Unis, sa notoriété ne cesse d'augmenter au Canada; et bien entendu, le Yukon ne résiste pas à la vague, se laissant submerger par le phénomène. *L'Aurore boréale* vous offre un tour d'horizon de ce nouveau sport à la mode.

### Description et règles de base

Variante du tennis traditionnel, le tennis léger se joue sur un terrain de badminton (13,40 x 6,10 m), séparé en deux parties par un filet dont la hauteur au centre est 0,86 m. On y joue avec des raquettes rigides et pleines, d'une taille similaire à celles utilisées pour le racquetball, et avec des balles perforées en plastique.

Si, au Yukon, on s'entraîne principalement en salle, le sport peut également se pratiquer en extérieur, tant que la surface du sol est dure; et comme pour la majorité des sports de raquette, un match peut se disputer en simple ou en double.

Le principe pour marquer des points est d'envoyer la balle (au-dessus du filet) dans la partie adverse du terrain, sans que ce dernier puisse la retourner. Jusqu'ici, tout semble simple. Il existe pourtant des spécificités uniques à cette activité, notamment au service, où la balle doit avoir un mouvement du bas vers le haut (pas de service attaqué comme au tennis donc), ou encore avec la règle du double bond où le jeu à la volée est interdit sur le service adverse, comme sur son retour.

### Un sport idéal pour les personnes âgées

Bien que l'on retrouve beaucoup de similitudes avec le tennis (en particulier avec le type de mouvements

rencontrés), la taille du terrain et le matériel utilisé permettent de réduire d'environ un tiers la vitesse du jeu, rendant alors le tennis léger moins contraignant pour les articulations et les muscles, et, par la même occasion, accessible à un plus grand nombre.

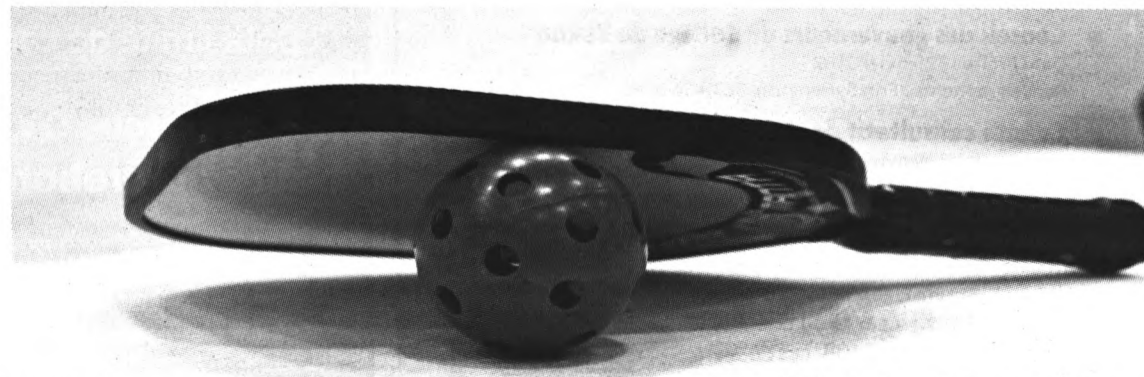
L'Association des aînés actifs de Whitehorse (ElderActive Recreation Association) l'a d'ailleurs bien compris puisque c'est elle qui se charge de la réservation des créneaux horaires au Centre des Jeux du Canada. Ainsi, le tennis

léger s'est ajouté à sa liste d'activités, côtoyant, entre autres, yoga, Pilates et marches hebdomadaires.

Brenda Morrison, francophile, enseignante retraitée depuis 2010 qui habite le Yukon depuis 22 ans, a commencé à jouer il y a environ deux mois. Elle raconte : « Je skiais beaucoup, mais cette année, la météo n'est pas vraiment clémente. Alors, quand une amie m'a parlé du tennis léger, j'ai voulu essayer, et j'ai tout de suite adhéré! On fait de l'exercice tout en s'amusant dans une ambiance conviviale et

décontractée. Puis, c'est facile à apprendre et on voit une progression beaucoup plus rapidement qu'au tennis! Je pratique désormais quatre fois par semaine! »

Le tennis léger n'est pourtant pas réservé aux personnes plus âgées. Plusieurs « jeunes » se joignent à l'horaire proposé par le Centre des Jeux du Canada, d'autant plus que les séances sont offertes de 6 h 30 à 8 h les lundis, jeudis et samedis. ■



Le matériel nécessaire pour jouer au tennis léger : une raquette pleine et rigide, une balle à trous en plastique.

CONTRIBUEZ À FAÇONNER  
L'AVENIR DU YUKON... *dès maintenant!*

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Conseil de révision des concessions et de l'indemnisation**
- **Conseil des ressources renouvelables de Carmacks**
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo**
- **Conseil des ressources renouvelables de Teslin**  
Date limite : 26 janvier 2018  
Renseignements : Carol Spillette, 867-667-5336
- **Conseil consultatif sur le logement de Carcross**
- **Conseil consultatif sur le logement de Carmacks**
- **Conseil consultatif sur le logement de Dawson**
- **Conseil consultatif sur le logement de Faro**
- **Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction**
- **Conseil consultatif sur le logement de Mayo**
- **Conseil consultatif sur le logement de Ross River**
- **Conseil consultatif sur le logement de Teslin**
- **Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake**
- **Conseil consultatif sur le logement de Whitehorse**  
Date limite : 30 janvier 2018  
Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545
- **Conseil de la bibliothèque communautaire de Mayo**
- **Conseil de la bibliothèque communautaire d'Old Crow**
- **Conseil de la bibliothèque communautaire de Pelly Crossing**
- **Conseil de la Bibliothèque publique de Whitehorse**  
Date limite : 30 janvier 2018  
Renseignements : Aimee Ellis, 867-667-5447
- **Conseil d'examen de la capacité du consentement**
- **Comité de révision de l'assistance sociale**  
Date limite : 31 janvier 2018  
Renseignements : Beverley Neukom, 867-667-8541
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Dawson**
- **Conseil des ressources renouvelables de Selkirk**  
Date limite : 31 janvier 2018  
Renseignements : Carol Spillette, 867-667-5336
- **Commission des normes d'emploi**  
Date limite : 31 janvier 2018  
Renseignements : Shane Hickey, 867-667-5944
- **Commission des normes de sécurité en matière d'électricité**  
Date limite : 31 janvier 2018  
Renseignements : Doug Badry, 867-456-6596
- **Bureau du Barreau du Yukon**
- **Comité d'arbitrage des droits de la personne**
- **Commission d'examen du Yukon**  
Date limite : 31 janvier 2018  
Renseignements : Kelly Gruber, 867-667-3206
- **Comité consultatif des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés**
- **Comité consultatif des physiothérapeutes**
- **Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité**  
Date limite : 31 janvier 2018  
Renseignements : Nancy Meagher, 867-393-6927
- **Conseil des gouverneurs du Collège du Yukon**  
Date limite : 31 janvier 2018  
Renseignements : Erin Symington, 867-456-8583
- **Comité consultatif des loisirs du Yukon**  
Date limite : 31 janvier 2018  
Renseignements : Karen Thomson, 867-667-5608

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site [www.eco.gov.yk.ca/fr](http://www.eco.gov.yk.ca/fr) ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à [boards.committees@gov.yk.ca](mailto:boards.committees@gov.yk.ca).

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

**Yukon**  
Gouvernement

# Appel de projets

Le **Fonds communautaire de l'Association franco-yukonnaise (FCAFY)** soutient des projets et des initiatives qui visent l'avancement de la Franco-Yukonnie et qui contribuent à accroître l'espace francophone au Yukon.

## Spécificités et critères

Pour en savoir davantage sur le FCAFY, pour connaître la valeur des subventions, les critères de sélection, les dépenses non admissibles et sur la façon de présenter une demande de subvention, vous devez consulter le document *Guide du requérant et formulaire de demande* disponible sur demande.

## Date limite

Vous devez remettre votre demande au plus tard le 8 février 2018, à 17 h.

Toute demande soumise après la date et l'heure de clôture ne sera pas acceptée.

Veillez la soumettre par courriel à [isalesse@afy.yk.ca](mailto:isalesse@afy.yk.ca) ou en personne au Centre de la francophonie situé au 302, rue Strickland. Toute demande doit être accompagnée du formulaire dûment complété.

## Montant du FCAFY pour 2018

Le montant total disponible du fonds à des fins de subventions est de 12 675 \$.

## Information supplémentaire

Pour toute demande d'information à propos de l'appel de projets pour le FCAFY ou pour obtenir de l'aide, n'hésitez pas à communiquer avec :

Isabelle Salesse,  
directrice générale

Association franco-yukonnaise  
867 668-2663, poste 328  
[isalesse@afy.yk.ca](mailto:isalesse@afy.yk.ca)



## OFFRE D'EMPLOI

L'Aurore boréale est à la recherche d'une ou d'un  
**REPRÉSENTANT DES VENTES PUBLICITAIRES**

Sous la supervision de la direction du journal et en collaboration avec la gestionnaire de la publicité, le ou la titulaire du poste est responsable de maximiser les ventes de publicité du journal en fonction des objectifs budgétaires.

- Contrat de 5 mois renouvelable selon résultats.
- Poste à temps partiel débutant à 20 h/semaine.
- Salaire fixe + commission.
- Une excellente maîtrise de l'anglais et une bonne connaissance pratique du français (oral) sont essentielles.

Date limite de candidature : 18 janvier 2018.

Envoyez votre C.V. ainsi qu'une lettre de présentation à :  
[dir@auoreboreale.ca](mailto:dir@auoreboreale.ca)

Description détaillée des tâches sur demande.

boréale  
**l'Aurore**

# Divertissement

## CLUB DE LECTURE « LES P'TITS YEUX POINTUS »



Le club de lecture Les p'tits yeux pointus est composé de jeunes lectrices et lecteurs âgés de 6 à 9 ans qui se rencontrent mensuellement pour explorer ensemble la littérature francophone d'ici et d'ailleurs. Ce mois-ci, les jeunes ont exploré la construction du récit par l'entremise d'un miniroman.

### Le dragon du Royaume d'En-Bas



#### Résumé

Ça va mal au château, car l'hiver est rude et on n'arrive plus à trouver de quoi se chauffer. Il fait tellement froid que les vaches donnent de la crème glacée! Le roi Corduroy envoie donc son équipe de bûcherons au Royaume d'En-Bas. Le feu aux fesses et traînant une odeur de rôties brûlées derrière eux, ces derniers retournent au château annoncer au roi une nouvelle brûlante : la forêt est protégée par un dragon! Émotions au château! Corduroy entraîne alors toute sa suite avec lui à l'autre bout du royaume, car son souhait secret a toujours été d'avoir une photo de dragon...

Type de récit : Miniroman illustré (45 pages) Folie



5 à 9 ans



Alain M. Bergeron/Fil et Julie.

Collection Chat-ô-en Folie



#### Pourquoi on l'aime

- C'est vraiment un roman facile à lire, mais qui nous fait découvrir du vocabulaire médiéval en même temps.
- L'histoire est très drôle et l'auteur a caché de petits jeux de mots dans les prénoms des personnages (Briquet le dragon, Jean Cordebois le bûcheron, Brahm Graham le garde-chasse... parce que bramer, c'est le cri des cervidés mâles dans la saison des amours).
- On aime lire des livres qui se passent dans la même saison que nous (l'hiver).
- L'histoire est très bien divisée (situation de départ, élément déclencheur, quête ou péripéties, dénouement, finale) et ça nous apprend comment se construit un récit d'aventures.

**NOTE :** Vous souhaiteriez lire ce livre ou démarrer votre propre club de lecture en français? Ce livre est disponible en exemplaires multiples pour emprunt gratuit dans le réseau des bibliothèques publiques du Yukon! Renseignez-vous au comptoir de prêt de votre bibliothèque locale!

Rédaction : Sandra St-Laurent, animatrice

## SUDOKU

JEU N° 499

9								5
			2		7	3		1
2		5		1	9	4		
			6		1	5	7	
7		1	5					2 3
	6	2					1	9
					2			5
			7	1	8			4
6		4						

#### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

#### RÉPONSE DU JEU N° 499

2	1	8	6	7	4	5	9	
4	9	6	5	8	1	7	2	3
5	3	7	2	9	4	8	6	1
6	4	1	1	8	3	2	2	5
3	2	6	4	4	4	4	4	4
4	3	6	6	2	2	1	5	7
9	8	8	1	8	4	4	4	4
1	8	4	2	5	7	2	2	2
8	4	6	2	5	7	3	8	1
1	1	3	8	4	6	2	5	7

## MOT CACHÉ

THÈME : UN VOYAGE DE RÊVE  
8 LETTRES

- |  |   |  |  |                                 |                            |   |                                |                         |               |   |                |                      |                          |                           |   |  |   |   |  |
|--|---|--|--|---------------------------------|----------------------------|---|--------------------------------|-------------------------|---------------|---|----------------|----------------------|--------------------------|---------------------------|---|--|---|---|--|
| <b>A</b> AGENCE<br>AGRÉABLE<br>AIDER<br>AIMER<br>ALLER<br>AMITIE<br>ANNÉE<br>ARGENT<br>ARRÊT<br>ARRIVER<br>ASSURER | <b>B</b> BAGAGE<br>BESOIN<br>BIEN<br>BILLET | <b>C</b> CHANGER<br>CHER<br>CHOISIR<br>CONFORT | <b>D</b> DATE<br>DÉPART<br>DÉPENSE<br>DÉTENTE<br>DIRE<br>DIVERTIR<br>DRÔLE | <b>E</b> ENTRE<br>ESCALE<br>ÉTÉ | <b>É</b> TRANGER<br>EUROPE | <b>F</b> FAIRE<br>FAMILLE<br>FIÈRE<br>FOULE<br>FRANCE | <b>G</b> GAI<br>CÔTÉ<br>GROUPE | <b>H</b> HIVER<br>HÔTEL | <b>J</b> JOIE | <b>L</b> LANGUE<br>LIEN<br>LOIN<br>LOISIR<br>LONG | <b>M</b> MONDE | <b>N</b> NATIONALITÉ | <b>O</b> OFFRE<br>OFFRIR | <b>P</b> PARLER<br>PARTIR | <b>P</b> ASSEPORT<br>PAYER<br>PAYS<br>PENSER<br>PÉRIODE<br>PLACE<br>PLAISIR<br>POSER<br>PRENDRE<br>PRÉPARER<br>PROFITER<br>PROJET | <b>R</b> RACE<br>RAVI<br>RÉGION<br>RENCONTRE | <b>R</b> ENDRE<br>REPAS<br>REPOS<br>REPOSER<br>RESTER<br>RIRE | <b>S</b> SEJOUR<br>SOIR<br>SOIRÉE<br>SOLEIL<br>SORTIR<br>SÛRE | <b>V</b> VISITER<br>VIVRE<br>VOIR<br>VOYAGER |
|--|---|--|--|---------------------------------|----------------------------|---|--------------------------------|-------------------------|---------------|---|----------------|----------------------|--------------------------|---------------------------|---|--|---|---|--|

E	L	L	I	M	A	F	H	I	V	E	R	R	E	R	A	P	E	R	P	
P	E	N	S	E	R	I	R	F	F	O	G	R	E	V	I	R	R	A	E	
R	I	O	V	O	T	E	P	A	Y	E	R	A	A	R	E	T	S	E	R	
A	I	M	E	R	L	N	L	R	N	S	E	S	G	G	E	S	E	E	E	I
R	L	A	N	G	U	E	E	L	A	C	S	E	A	A	E	L	S	N	O	
T	B	E	R	E	A	T	I	G	A	U	E	C	M	P	B	N	R	N	D	
O	I	R	O	E	I	L	R	L	R	U	H	I	O	A	E	A	C	A	E	
U	L	V	R	S	S	B	P	E	R	A	T	R	E	P	S	R	U	E	P	
R	L	I	I	O	Y	O	R	O	N	I	T	R	E	S	O	R	T	I	R	
I	E	V	S	I	A	V	P	G	E	C	G	D	P	F	I	E	R	E	O	
S	T	O	I	R	P	E	E	E	H	A	O	M	G	A	N	T	A	G	J	
M	E	Y	A	E	E	R	E	O	R	C	O	N	F	O	R	T	V	O	E	
E	L	A	L	E	E	T	I	L	A	N	O	I	T	A	N	T	I	U	T	
R	E	G	P	O	R	S	N	R	D	L	O	F	F	R	E	E	I	T	G	
A	T	E	F	A	I	R	E	E	R	E	P	O	S	E	E	L	E	R	E	
C	O	R	N	R	E	S	R	E	T	I	F	O	R	P	L	R	O	E	R	
E	H	G	A	N	O	R	I	T	R	E	V	I	D	O	M	U	I	R	I	
I	E	E	D	P	N	S	U	R	E	T	D	I	I	P	E	O	R	D		
R	A	R	R	S	E	J	O	U	R	R	N	N	N	E	I	L	T	F	E	
R	E	G	I	O	N	D	A	T	E	P	R	E	N	D	R	E	D	I	A	

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : SOUVENIR

Vous arrivez au Yukon?

Accueil et orientation

Aide à l'emploi

Conseils pratiques >

Logement

Accès Internet



AFY

afy.yk.ca

668-2663, poste 223

# Coup d'oeil



Photo : Claude Vallier

Quoi de mieux qu'une saucette dans l'eau chaude lorsque le mercure frôle les - 40 C? C'est ce qu'ont expérimenté Mirjam Vallier-Wind et ses filles Heidi et Kiona pendant les vacances des fêtes sous l'objectif du papa, Claude Vallier.



## Vous désirez vous lancer en affaires?

- \$  
Financement
- 👤  
Mentorat
- 📄  
Ressources
- Go

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.



## Calendrier communautaire

### 12 janvier

■ **17 h 15 à 18 h 15** : Date limite pour s'inscrire à neuf séances d'étirements et d'exercices à faible intensité pour améliorer votre équilibre, votre force et votre endurance musculaire.  
**Rens.** : afy.yk.ca

### 13 janvier

■ **12 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Danielle Bonneau  
**Rens.** : micro.afy.yk.ca

### 14 janvier

■ **10 h 10** : Messe catholique en français tous les dimanches à la cathédrale Sacré-Cœur, coin 4<sup>e</sup> Ave. et rue Steele. Officiant : père Marc Lalonde. **Rens.** : 393-4791.

### 16 janvier

■ **18 h 30 h à 20 h** : Rencontre à l'attention des parents pour une utilisation saine des écrans. Centre de la francophonie. **Rens.** : pcsressources@francosante.org

### 18 janvier

■ **17 h** : 5 à 7 en musique. BJ et Brigitte sont amoureuses du *Old-Time* et vous proposent un répertoire musical traditionnel bilingue. Cafe Baked.

### 19 janvier

■ **17 h** : Café-rencontre. Repas complet servi dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Centre de la francophonie. **Rens.** : cafe.afy.yk.ca

### 20 janvier

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Joanie Clermont. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

### 22 janvier

■ Début des cours de français langue seconde. Douze cours de deux heures, horaire pratique, huit niveaux. Centre-ville de Whitehorse. **Rens.** : fls.afy.yk.ca

### 24 janvier

■ **12 h à 13 h** : Midi-causerie en santé : introduction sur les bienfaits de la pleine conscience. Centre de la francophonie. **Rens.** : pcsressources@francosante.org

Annoncer >>

pub@auoreboreale.ca

## Du vendredi au dimanche

### 10 h à 15 h

www.mountsima.com  
867-668-4557

## École de glisse du Mt Sima

Les inscriptions pour **LA RELÂCHE DU PRINTEMPS** sont déjà ouvertes : [www.mountsima.com](http://www.mountsima.com)

À découvrir également : *Women for Women' Programmes* pour débutantes à avancées. Et le nouveau programme *Advanced Skiing Clinic* pour tous les skieurs avancés.